1000

LA SOIRÉE ORAGEUSE

Comédie en un Acte et en Prose

PAR M. RADET

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, le Samedi 29 Mai 1790.

Mise en Musique

PAR

M. DALAYRAC

Prix 30^{tt}

Les Parties se vendent Séparement, 9^{tt}

Œuvre XII.

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.

A PARIS Chez Pleyel Auteur et Editeur de Musique rue Neuve des Petits Champs. N.° 1286. vis-à-vis la Trésorerie Nationale

95

Ignace Pleyel

CATALOGUE

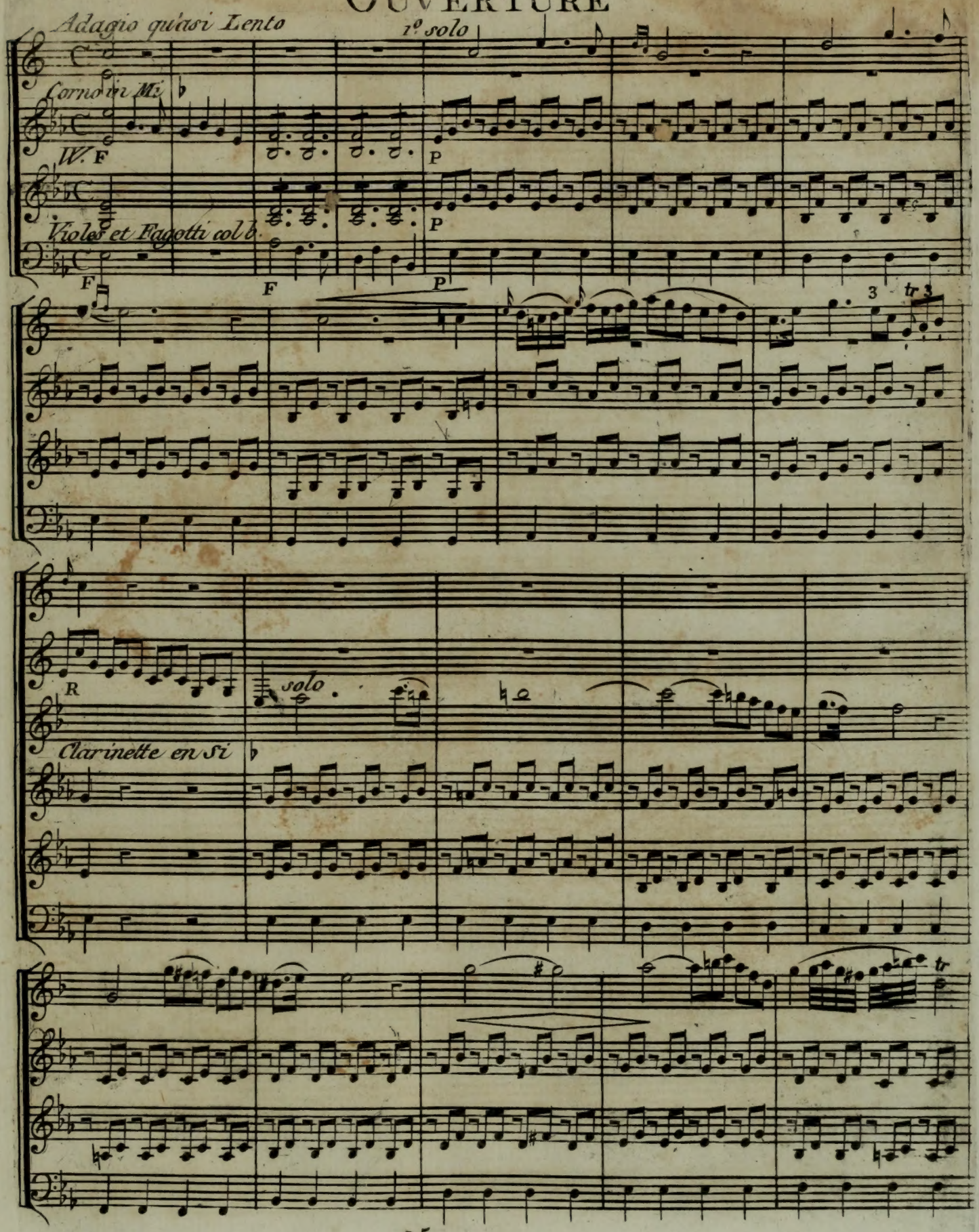
Des Ouvrages Graves du C. DALAYRAC.

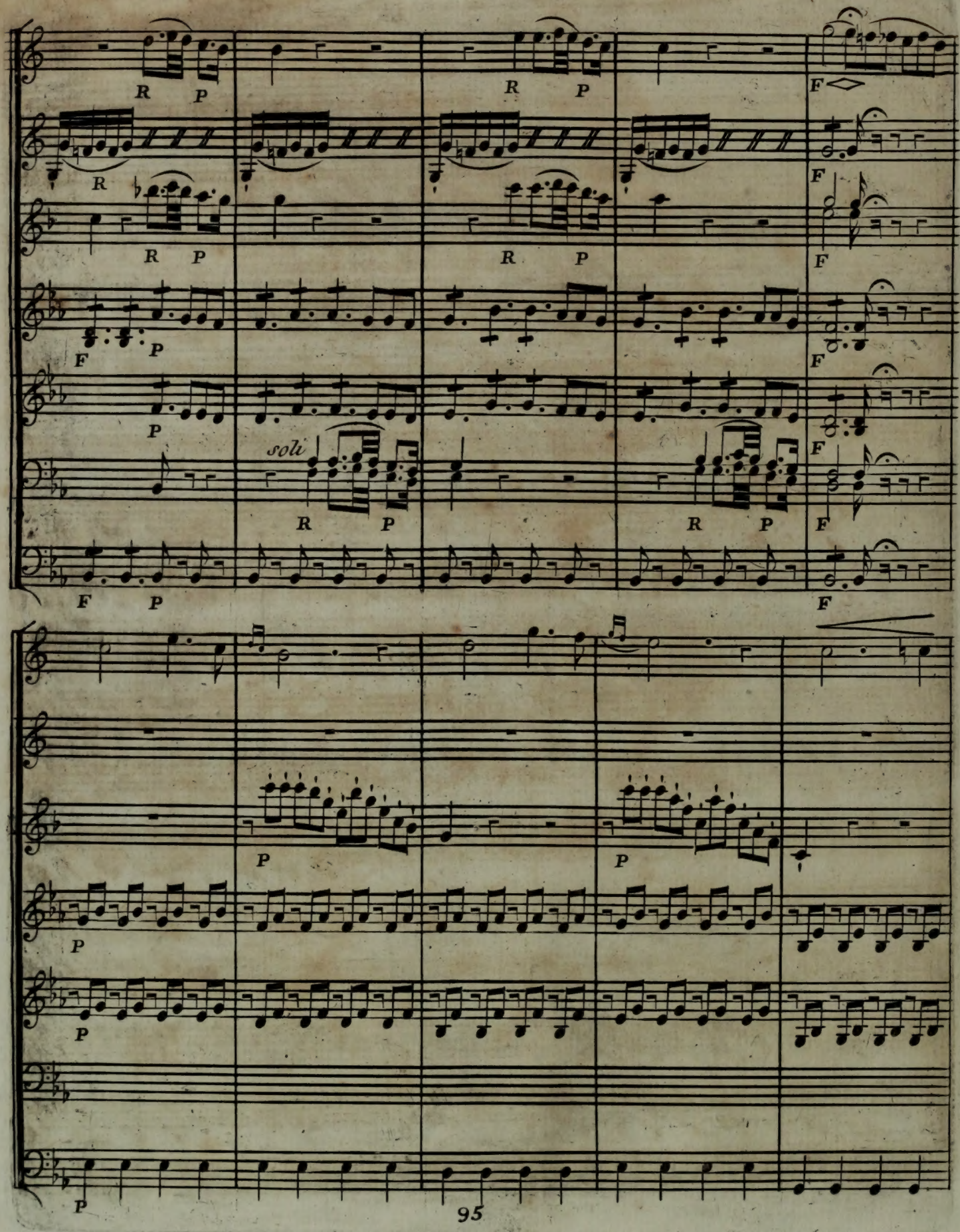
Qui se trouvent Chez Pleyel Auteur et Editeur de Musique rue Neuve des Petits Champs N.° 1256 vis à vis la Trésorerie Nationale

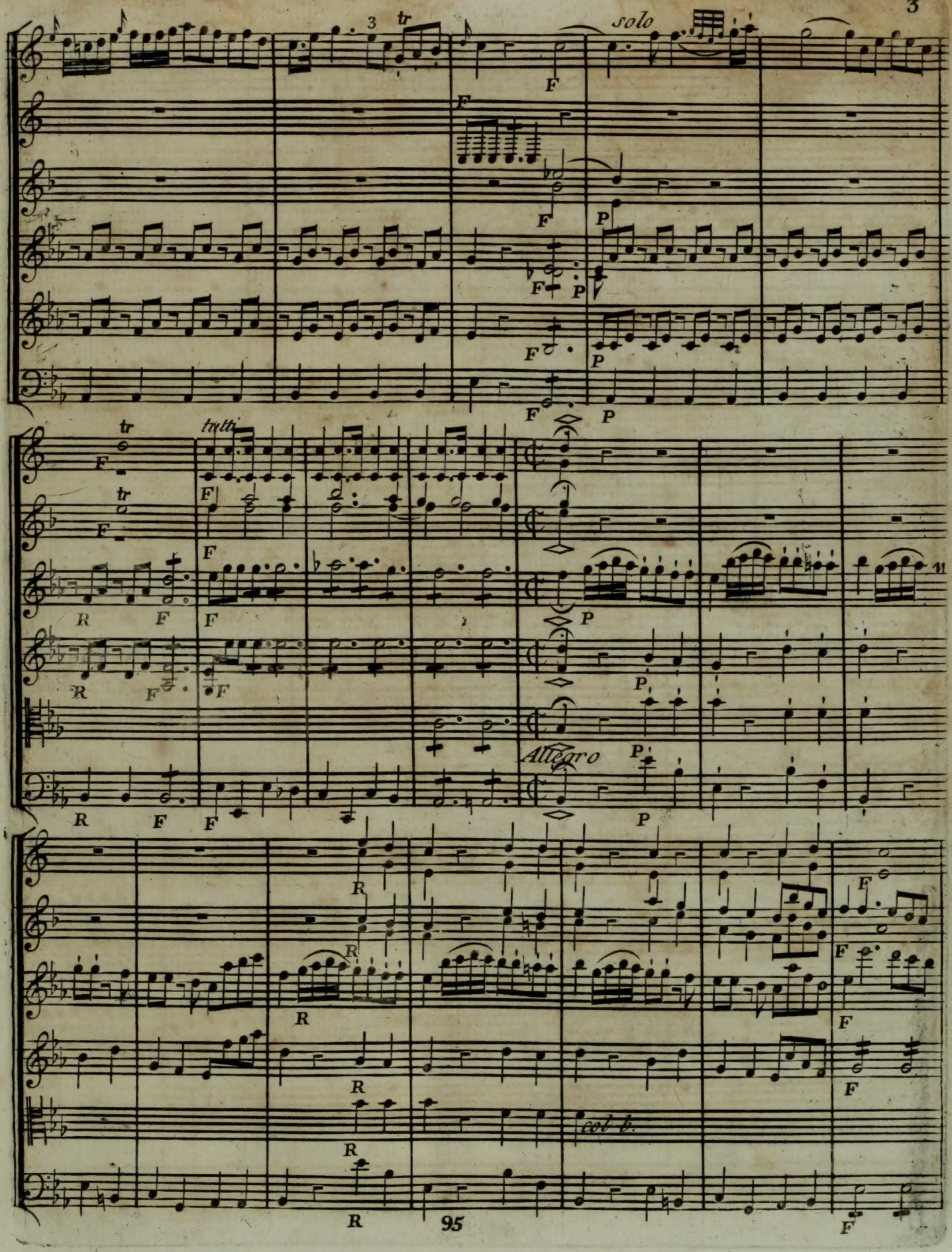
Partition

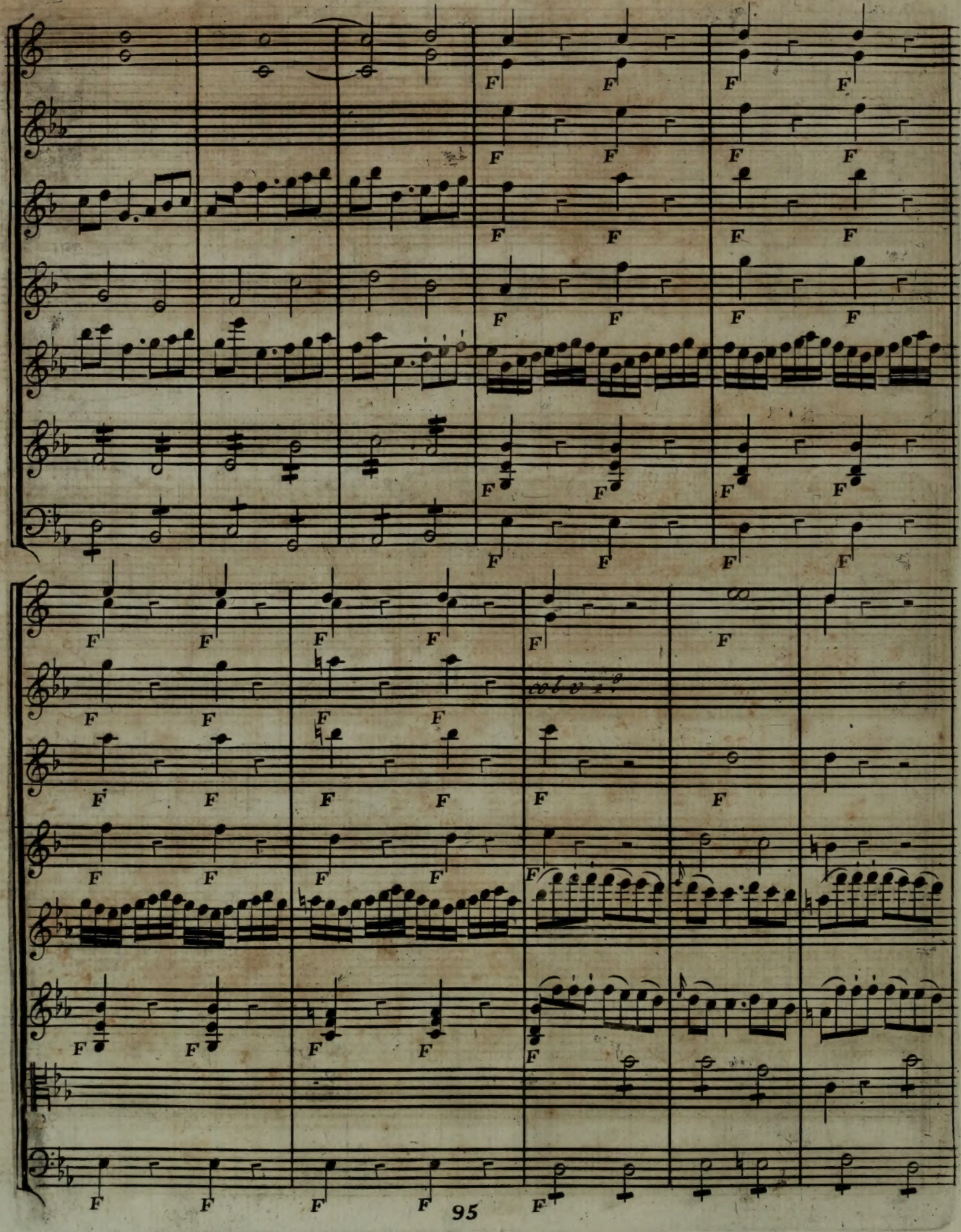
Le Corsaire	30.#
Les Parties	18.
La Soirée Orageuse	30.
Les Parties	24.
Philippe et Georgette	30
Les Parties	24.
Sargines	40.
Les Parties	30.
Camille ou le Souterrain	40.
Les Parties	30.
Les Deux Tuteurs	30.
Les Parties	24.
L'Amant Statue	24.
Les Parties	18.
La Dot	36.
Les Parties	24.
Azémia	40.
Les Parties	30.
Nina	24.
Les Parties	18.
Renaud d'Ast	36.
Les Parties	24.
Les petits Savoyards	30.
Les Parties	24.
Raoul Sire de Créqui	40.
Les Parties	30.
Adèle et Dorsan	40.
Marianne	30.
La Maison Isolée ou le Vieillard des Vosges	36.
La Tasse de Glace ou la Leçon	30.
Gulnare ou l'Esclave Persanne	36.
Les Parties	24.
Alexis ou l'erreur d'un bon Pere	30.
Les Parties	24.
Ambroise, ou Voilà ma journée	24.
Les Parties	18.
La Famille Américaine	24.
Les Parties	18.
Leon ou le Château de Monténéro	40.
Les Parties	30.
Adolphe et Clara, ou les 2 Prisonniers	30.
Les Parties	24.
Catinat ou le Tableau	30
La Maison à vendre	36
Les Parties	24
Les Parties de Catinat	24
La Folle Soirée ou Piéaros et Diego	36
Les Parties	30.
La Jeune Prude	36.
Les Parties	30.
une Heure de Mariage	36.
Les Parties	30.
Koulouf ou les Chinois	42.
Les Parties	36.

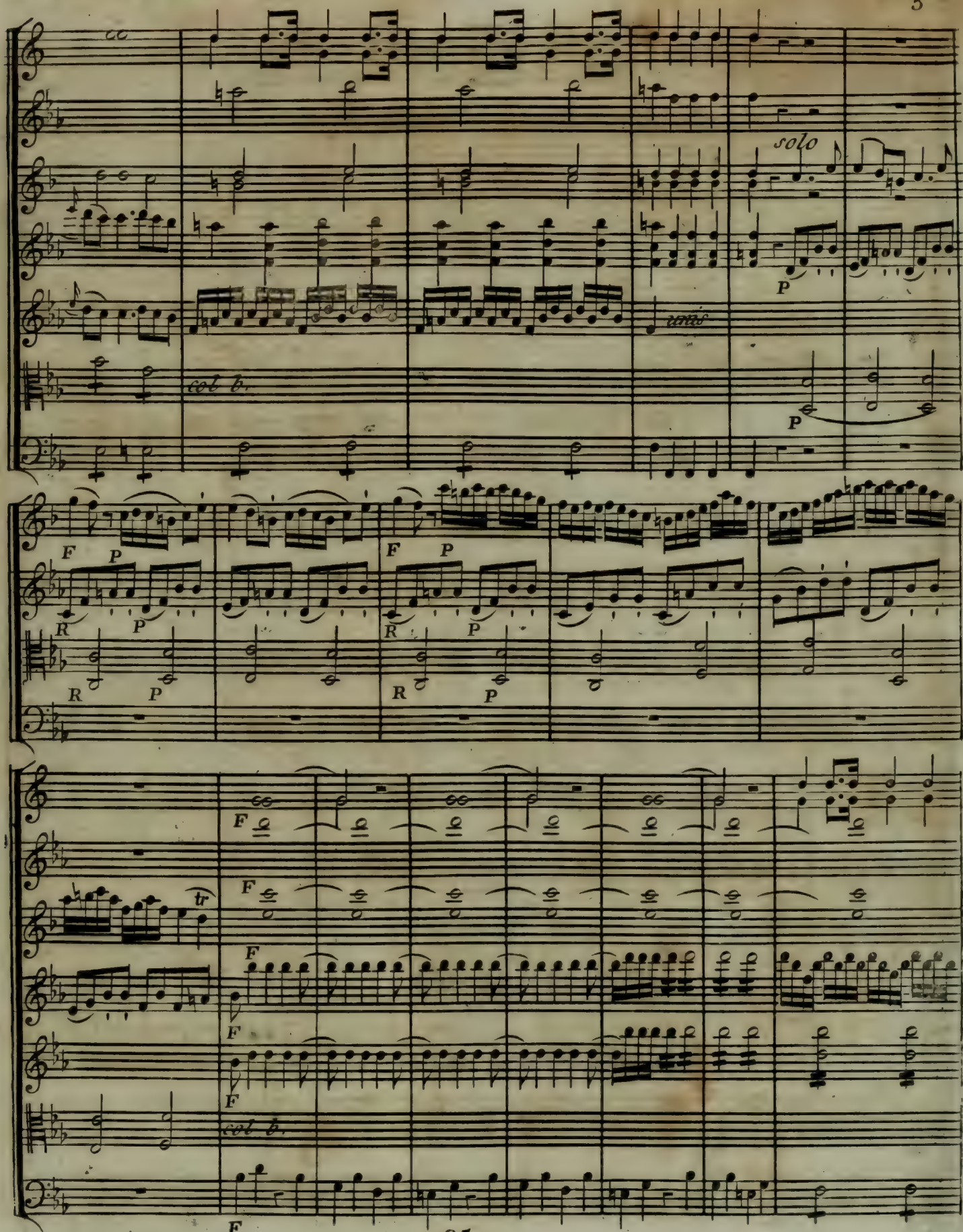
OUVERTURE

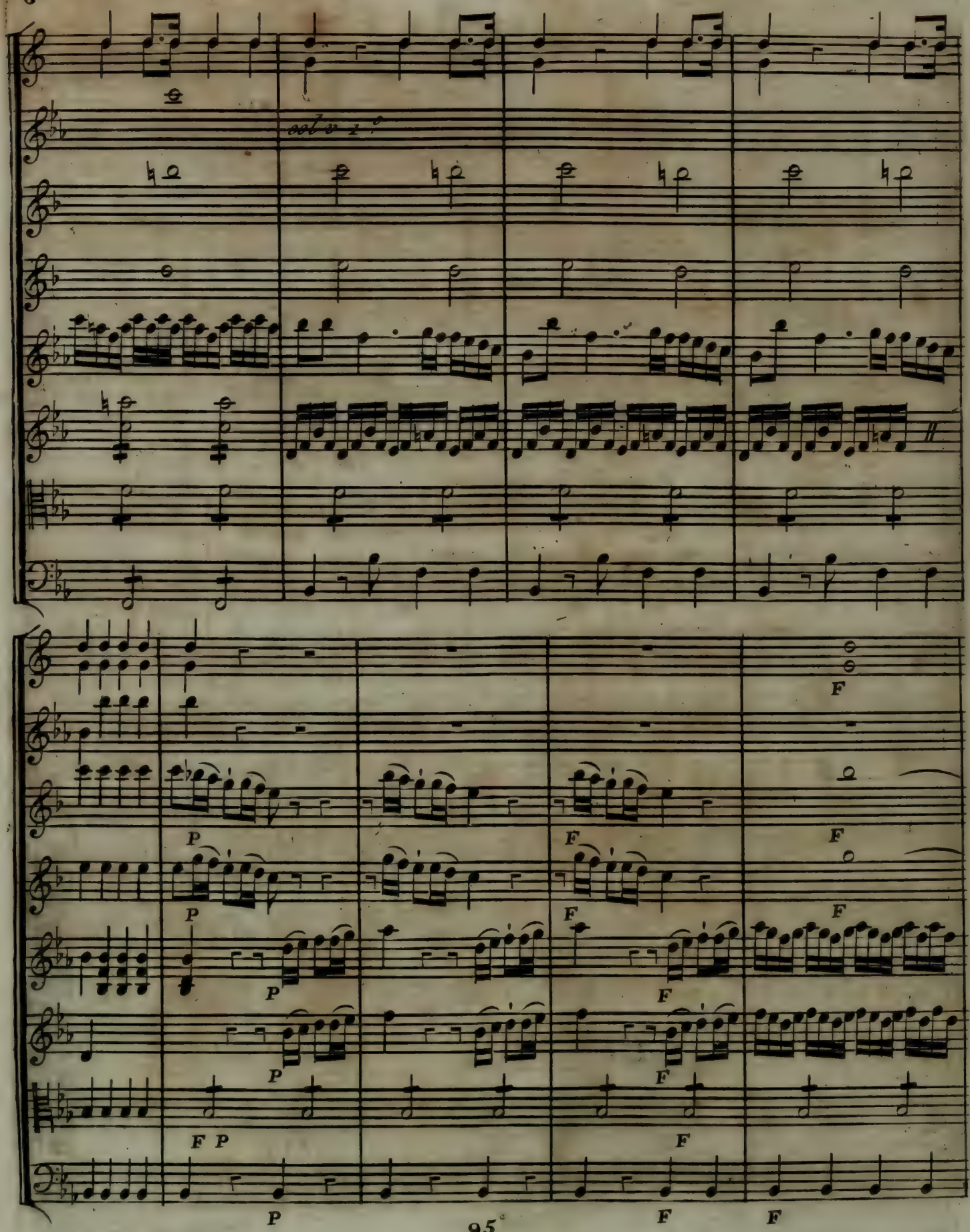

Adagio quasi Lento
1º solo
Corno in Mi
W. F
P
Violes et Fagotti col b.
F
F
P
3
tr 3
R
solo
Clarinette en Si
tr

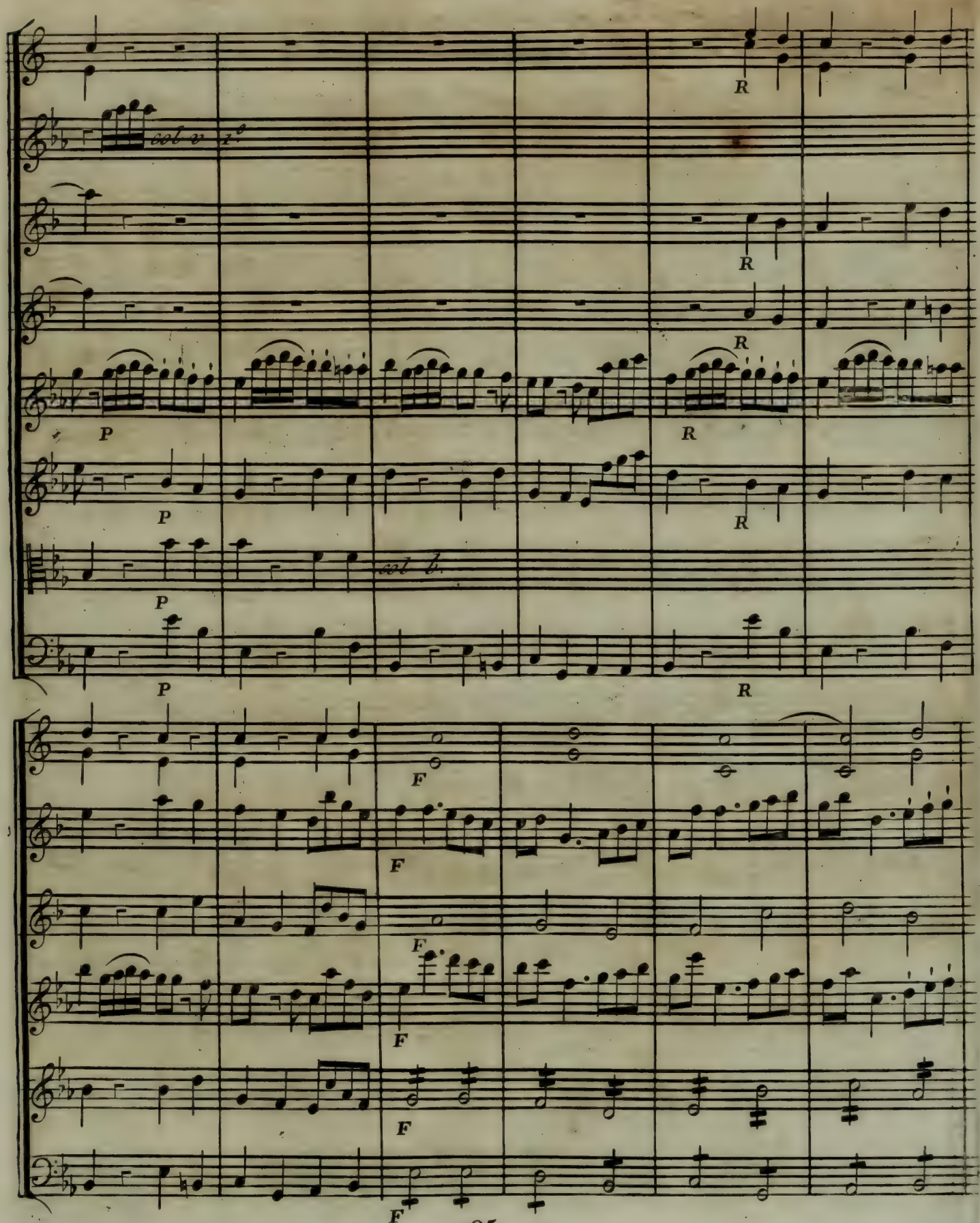

R P
F
P
soli


solo
tutti
Allegro
col b.


F
95


solo
unis
col b.
P
F
R
tr
col b.


col v 1°
F
P
F
F
P
F
P
F
F P
F
P
F
F


col v 1.º
col b.
R
P
F

soli

FF

P

P

P

P cres

P cres

R

col b.

cres

P

P

P cres

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

P cres

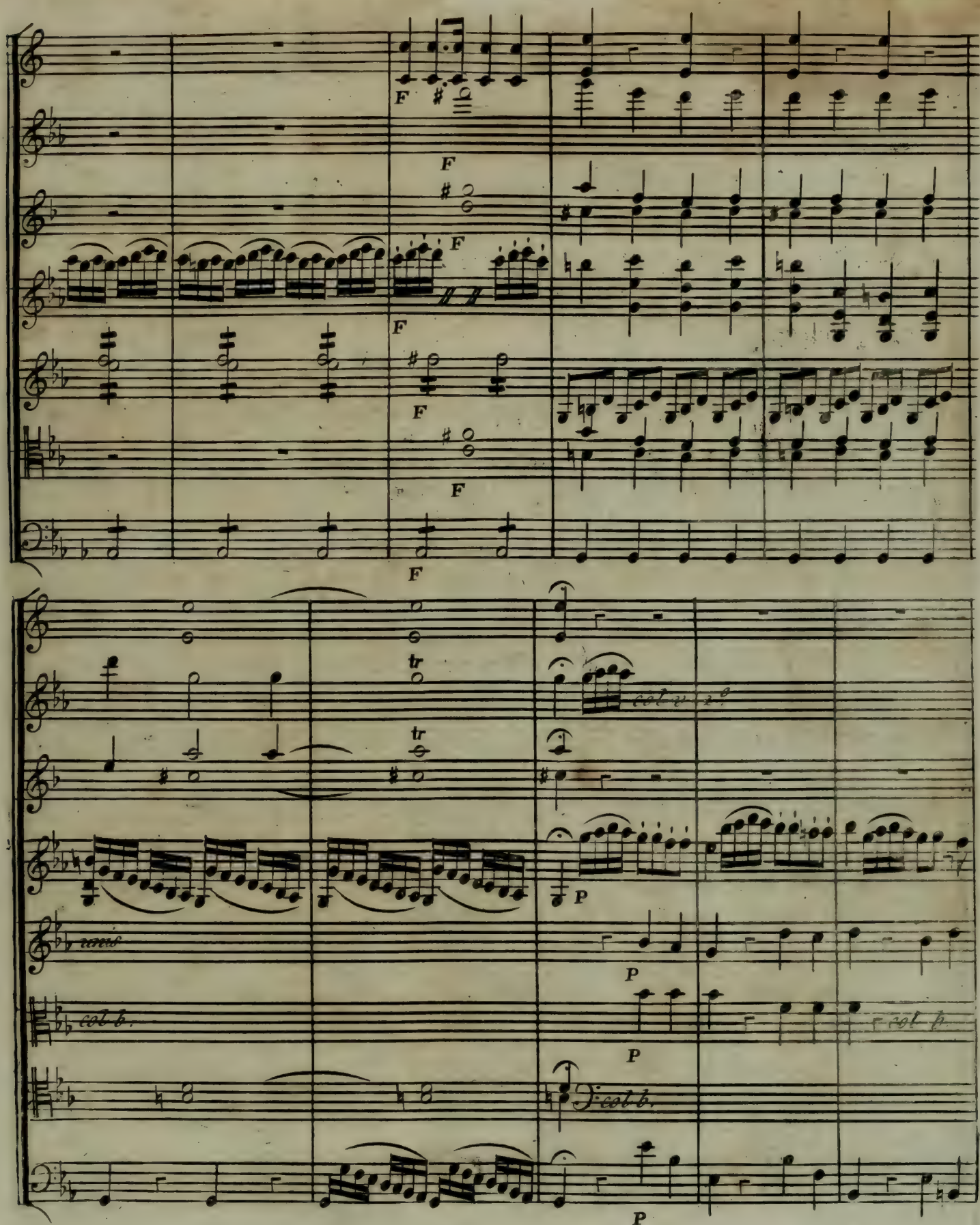
P cres

P cres

P cres

P cres

P cres


F
F
F
F
F
F
F
tr
tr
col v. 2°
P
unis
P
col b.
P
col b.
col b.
P

R F

R F

R F

R F

R F

tr

R P

R P

R P

F

F

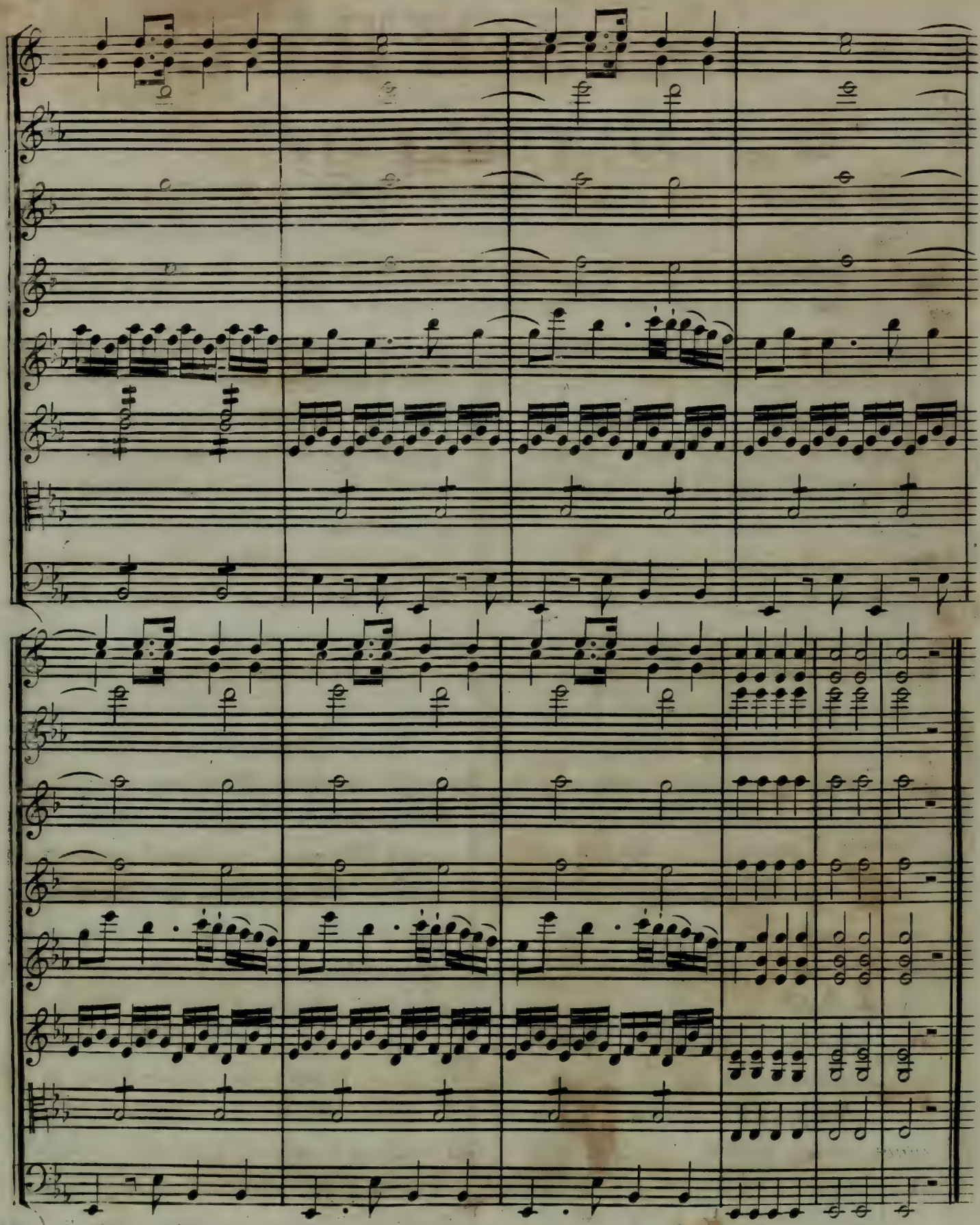
F

F

F

col b.

F



LA SOIRÉE ORAGEUSE.

Le Théâtre représente un Sallon. A l'un des côtés est une cheminée; les girandoles portent des bougies allumées; au fond, en face du spectateur, une fenêtre qui s'ouvre; elle a un balcon saillant sur la rue; entre la cheminée et le fond, se trouve une porte; vis-à-vis celle-ci, il y en a une autre qui est la porte de sortie. Ce Sallon doit être le moins profond possible.

SCENE 1RE.

Roberto seul, une lettre à la main.

Quel homme que ce Don Carlos, pour être expéditif!... Relisons sa réponse à ma lettre... (il lit.) Cadix..... et cétéra.

" D'après tout le mal que vous m'aviez "écrit de l'époux qui se présentoit pour ma "sœur..... (s'interrompant.) C'est une des choses les plus adroites que j'aie faites de ma vie.... (Il lit.) " J'avois résolu de la laisser dans son "Couvent. Vous me mandez que vous avez pour "elle un autre parti, riche et sortable; tant "mieux: vous êtes mon ami, je m'en rapporte "à vous, et je ne fais aucune information... (s'interrompant.) Oh! j'en étois sûr..... (il lit.) "Mais finissons promptement. Vous "recevrez ma lettre lundi à quatre heures, "vous ferez venir Constance chez vous à "cinq, j'arriverai à six, le Futur à sept, "à huit le Notaire, à neuf nous aurons signé, et à dix je repars .... Don Carlos. Assurément, il n'y a pas-là de tems perdu. (Il relit la fin de la lettre.)

" J'arriverai à six, le Futur à sept, à huit le No- "taire, à neuf nous aurons signé, et à dix je repars ".

Quel étrange caractère! toujours allant, venant, courant..... brave homme, excellent Marin, mais vif, impatient, incapable de se fixer nulle part... il passe sa vie à partir et à arriver... gardons-nous bien de le faire attendre..... (Il regarde sa montre.) Cinq heures moins un quart... Bon... Constance va venir, conduite par sa Bonne... (Il parcourt la lettre.) Le Futur à sept... Il ne se doute guère que c'est moi... je n'ai pas voulu me nommer... mon âge auroit pu... Il faut avouer que j'ai bien sagement conduit cette affaire... Je veux épouser une fille qui ne m'aime pas, et qui en aime un autre... Qu'est-ce que je fais? J'écris au frère que cet Amant est un mauvais sujet... Rien de plus vraisemblable. Je lui fais défendre les entrées du parloir, où il rendoit à Constance de fréquentes visites..... Rien de plus prudent. Je dis ensuite à celle-ci, que ce jeune homme, qu'elle ne voit plus, est un inconstant, qu'il aime ailleurs, que j'en suis sûr; je suppose des preuves..... je suppose des preuves!... elle me croit... Rien de plus naturel. Par dépit, elle va m'aimer... Rien de plus conséquent.

Cors en Sol

F

Flauti

F

W. F

F

Violes. Fagotti col b.

F

col b.

P

Pizzicato

P

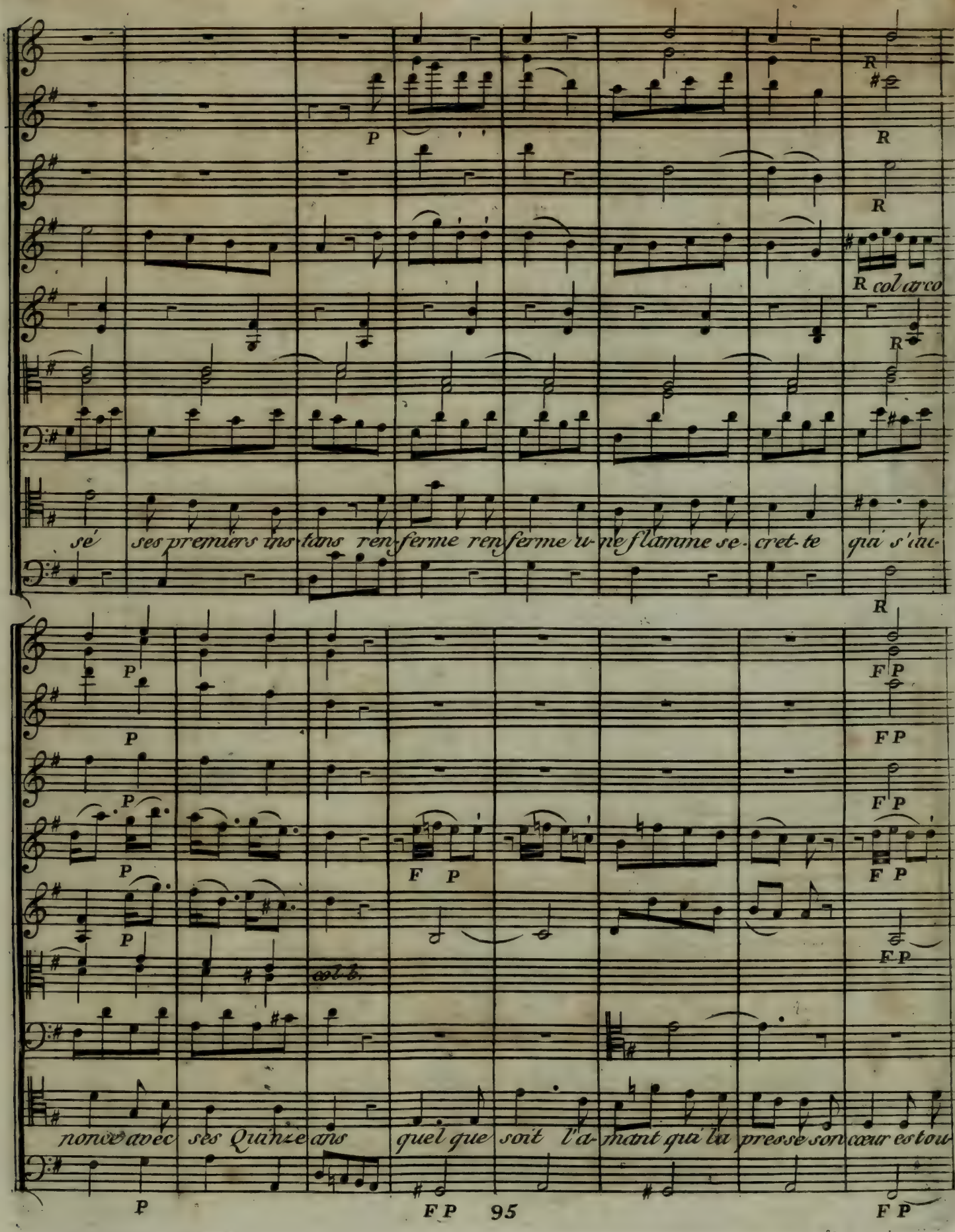
solo obligato

Roberto

P

Fil- let- te fil- let- te qui dans la re- traite a pas -

P


sé ses premiers ins-tans ren-ferme ren-ferme u-ne flamme se-cret-te qui s'au-
nonce avec ses Quinze ans quel que soit l'a-mant qui la presse son cœur est ou-
col arco
col b.
P
R
F P

Pizzicato

vert au de- sir et le moindre mot de ten- dresse fait nai- tre fait nai- tre

le premier sou- pir et le moindre mot de ten- dresse fait naitre fait naitre

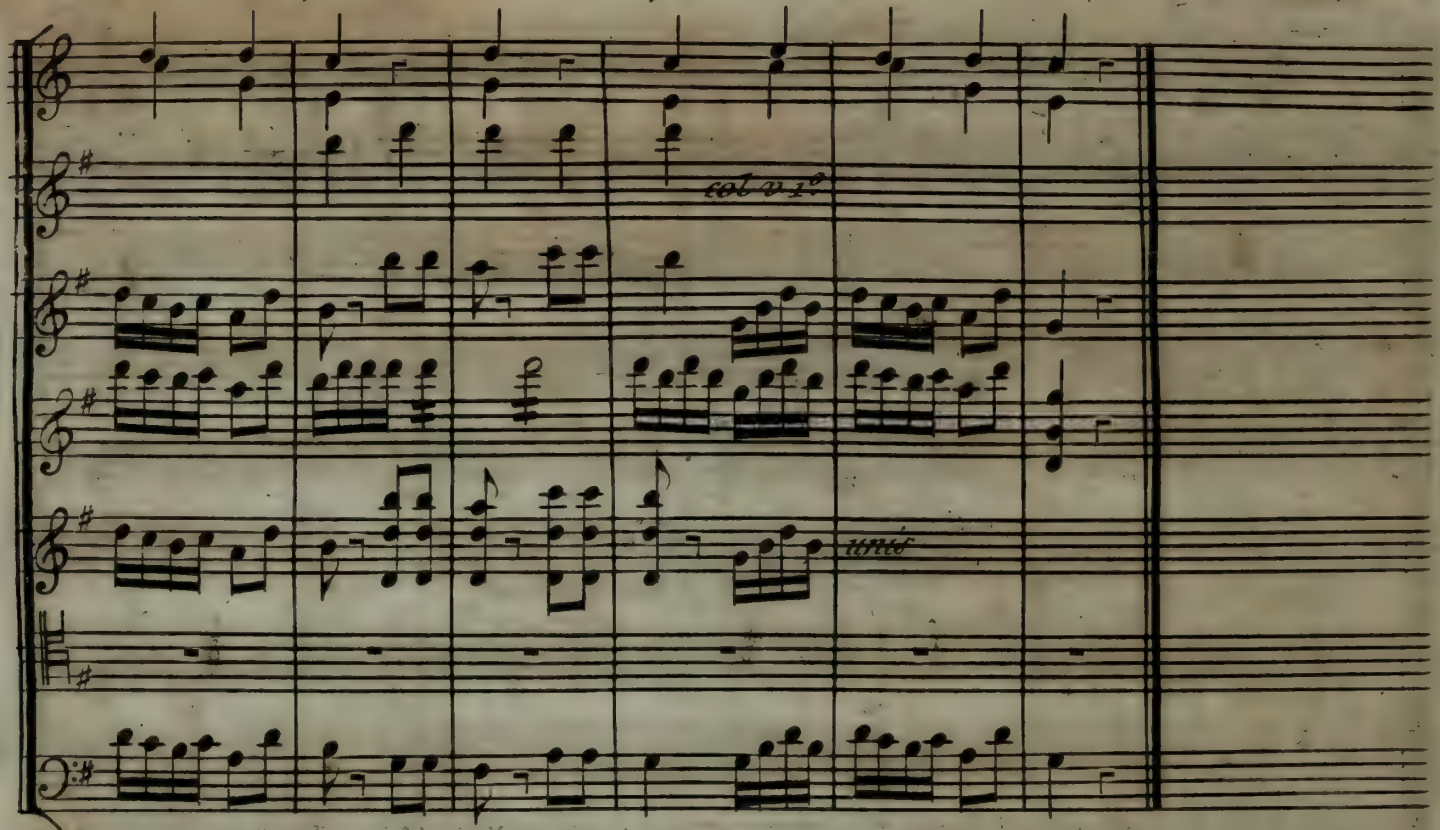
R R R F col b. col b.

le premier sou-pir fait naitre fait naitre le premier sou-pir fait nai-tre le pre-

P R F

col o 1° col o 2°

-mier sou-pir fait nai-tre le pre-mier sou-pir .



2e. Couplet.

Fillette, dont l'Amant parjure
A trahi les plus tendres feux,
Desire venger cette injure
En formant bientôt l'autres nœuds;
Quel que soit l'Amant qui la presse,
Son cœur est ouvert au plaisir,
Et le moindre mot de tendresse
Fera naître un nouveau soupir.

3e. Couplet.

Fillette d'humeur peu traitable,
Avec moi tient elle rigueur,
Je guette l'instant favorable
Qui bientôt s'offre à mon ardeur:
Ce n'est pas envain que je presse;
Je sais m'emparer de son cœur,
Et le premier mot de tendresse,
Fait naître pour moi le bonheur.

Songeons à mes arrangemens pour ce soir. (Il appelle.) Angélino... Cela sera charmant, et cette petite marque d'attention... mais cet imbécile ne vient pas... (Il appelle plus fort.) Angélino... Angélino... Si je ne vais pas le chercher, il n'arrivera jamais. (Il sort par la porte à côté de la cheminée, et Angélino entre par celle qui est du côté opposé.)

Scene II.

Angélino seul. Il est chargé de buches, d'un fagot, d'un houssoir, d'un grand balai à ôter les araignées, et d'un paquet de clefs. Il n'entre qu'après le premier Couplet de sa Chanson, et en la continuant, il dépose tout l'attirail dont il est affublé, et avec le grand balai, il nétoye l'appartement du haut en bas.

Chanson Niese

Corni in Mi b

Oboë solo

Clarinettes

W.

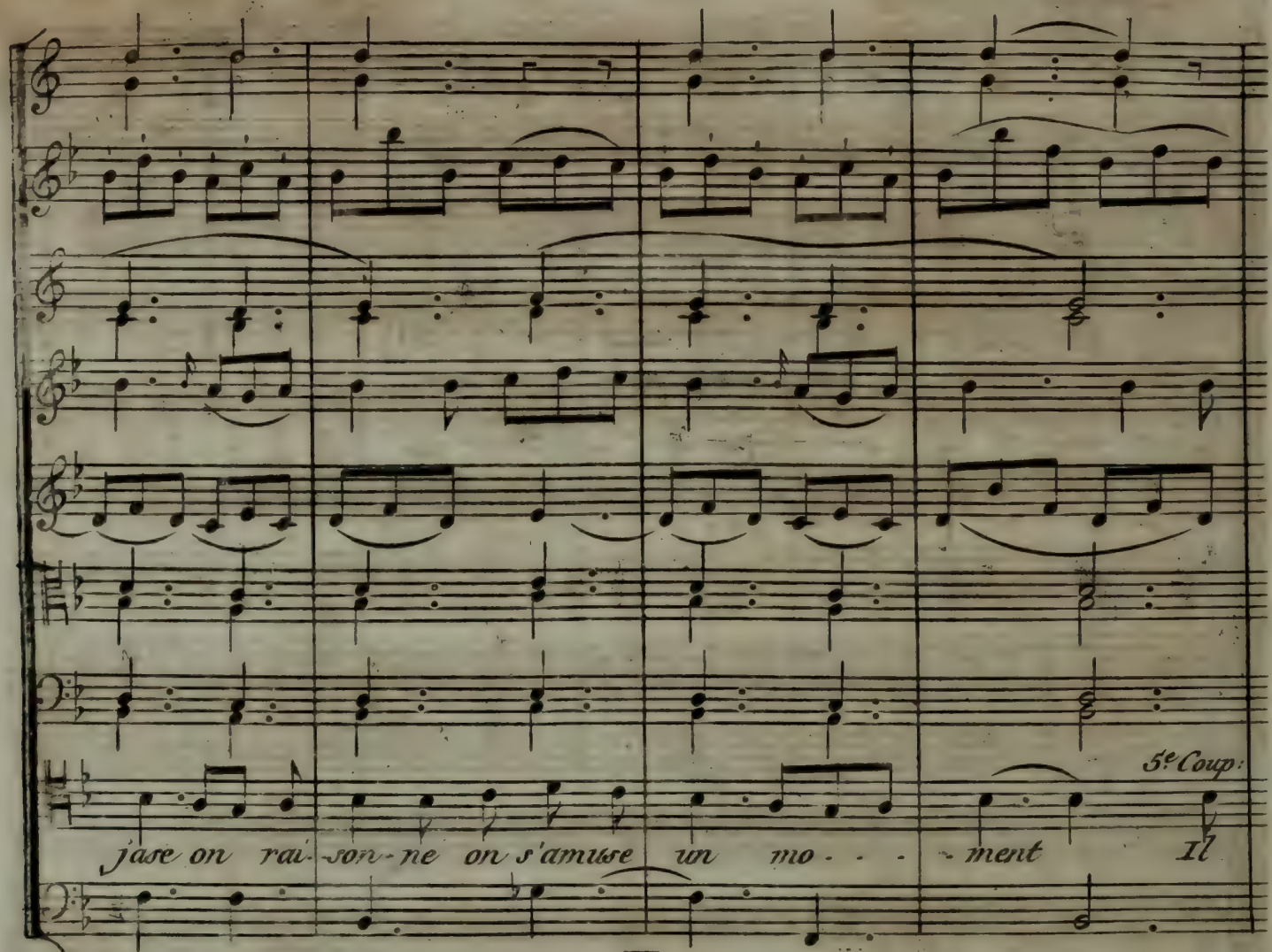
Violes

Fagotti

Angelino

Au-près de Barce-lo-ne un

jour me prome-nant je rencontrai Si-mo-ne au Minois a-ve-nant on rit on



2e Couplet.

J'ai rencontré Simonne,
Au minois avenant:
Moi, d'humeur folichonne,
Je suis entreprenant.....
On rit, on jase, on raisonne,
On s'amuse un moment.

3e Couplet.

Moi, d'humeur folichonne
Je suis entreprenant;
J'acoste la friponne,
Et je lui dis gaîment.....
On rit, on jase, on raisonne,
On s'amuse un moment.

4e Couplet.

J'acoste la friponne,
Et je lui dis gaîment:
Il faut que l'on me donne
Un baiser sur le champ.....
On rit, on jase, &c:

(Ici Roberto rentre; il paroît surpris de voir Angélino, et referme la porte par où il est entré.)

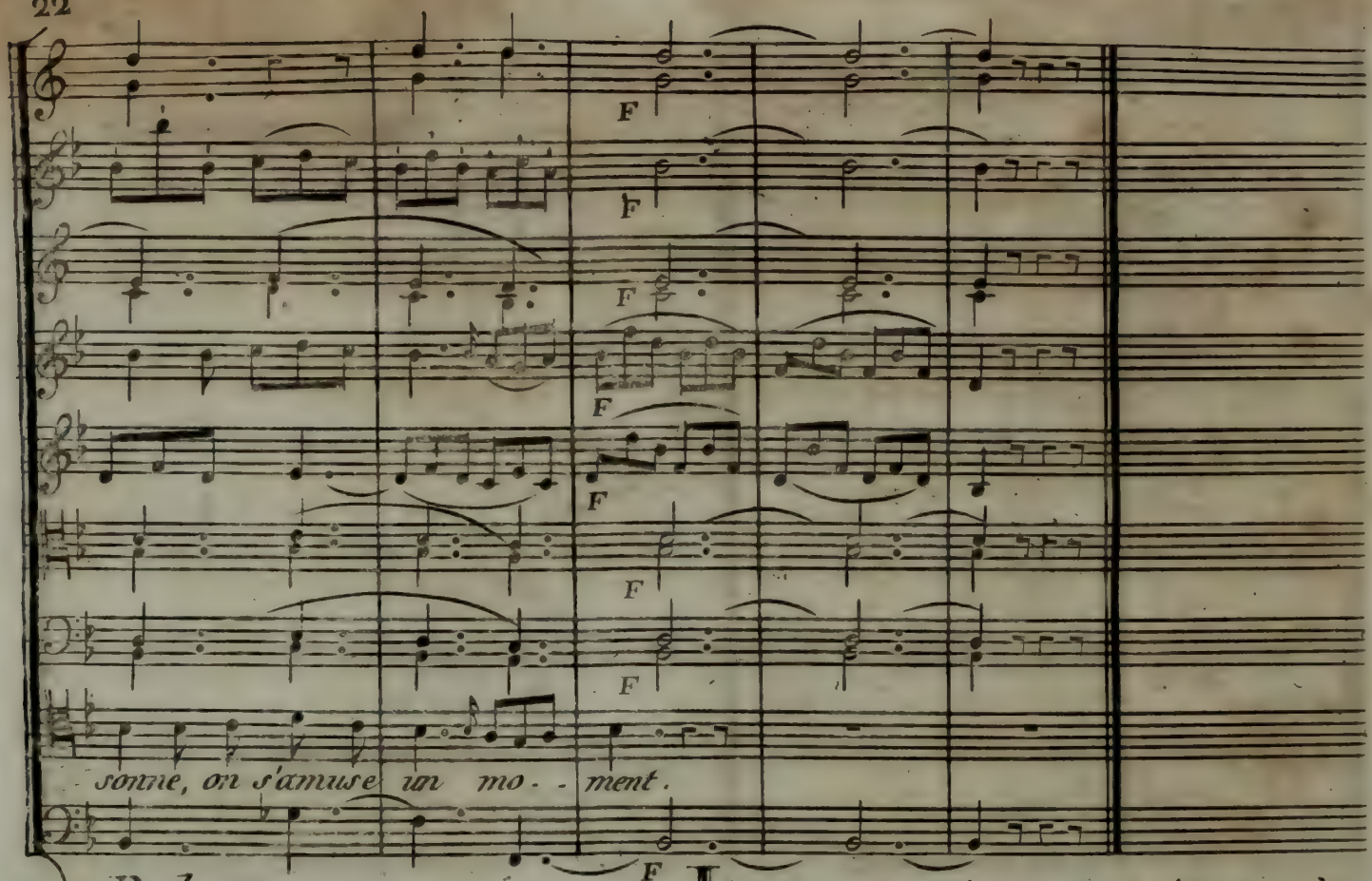
SCENE III.

Angélino, Roberto.

Angélino, continuant sa Chanson sur le devant de la Scène, sans voir Roberto.

Dernier Couplet

FP FP FP



Roberto, voyant les bûches et le fagot qu'a apportés Angélino.

Qu'est-ce que c'est que tout cela ?

Angélino.

Eh! pardi, puisque Monsieur reçoit du monde ce soir, je viens faire du feu dans ce salon

Roberto.

Attendez qu'on en demande.

Angélino.

C'est que les soirées sont fraîches.

Roberto.

Attendez qu'on en demande...

Angélino, *montrant la Cheminée.*

Je vais toujours mettre ça là.

Roberto.

Non, non... là-bas... sur l'escalier, près de la porte... (Tandis qu'Angélino y va.) Ce cher Don Carlos... Je serai bien aise de le voir... Il va être un peu étonné de ma résolution... mais, bon!... lui éviter les détails, les embarras d'une pareille affaire, c'est un moyen sûr de lui être agréable.... (Il appelle.) Angél.....

(En se retournant, il se trouve nez à nez avec Angélino, qui étoit debout derrière lui, et très-près.)

Angélino.

Me voilà, Monsieur.

Roberto.

Ah!... Toutes les portes sont-elles fermées ?

Angélino.

Oui, Monsieur. (Montrant celle de l'escalier.) Il n'y a que celle-ci d'ouverte dans toute

la maison, et voilà les clefs. (Il les lui donne.)

Roberto.

Bon!... tu es d'une lenteur dans tout ce que tu fais!...

Angélino.

Dame! Monsieur m'a commandé tant de choses..... il faut le tems.

Roberto.

Ma commission?

Angélino.

Aller, venir..... dedans, dehors..... du haut en bas... nétoyer cette maison, qui en avoit grand besoin.....

Roberto.

As-tu fait ce que je t'ai ordonné?

Angélino.

Vous voulez qu'elle soit propre aujourd'hui... ça n'est pas aisé. (Roberto fait un mouvement d'impatience.) Et je suis seul pour tout ça, encore.

Roberto, impatienté.

As-tu fait ce que je t'ai ordonné?

Angélino, avec humeur.

Oui, Monsieur.

(Pendant tout le reste de la Scène, il marmotte entre les dents.)

Roberto.

Aurai-je ici, ce soir, tout ce qu'il me faut?

Angélino.

Oui, Monsieur.

Roberto.

Tu as trouvé l'homme en question?

Angélino.

Oui, Monsieur.

Roberto.

Qu'est-ce qu'il t'a dit?

Angélino.

Oui, Monsieur.

Roberto, le prenant par le bras.

Qu'est-ce qu'il t'a dit?

Angélino.

Ah!... ce qu'il m'a dit?

Roberto.

Aurai-je les dix Musiciens?

Angélino.

Non pas..... Il a dit qu'avec l'argent que vous y vouliez mettre, c'étoit impossible;..... mais qu'il en auroit cinq, qui feroient du bruit comme quatre.

Roberto.

Hein?...

Angélino.

Comme dix.

Roberto.

A la bonne heure... et le reste?

Angélino.

Le reste... Il a dit que pour le prix; il ne pouvoit pas vous donner du neuf; mais qu'il avoit des Couplets de hasard, et qu'il vous les feroit réservoir.

Roberto.

Mais enfin, ces Couplets sont-ils tels que je les ai demandés?

Agélino.

Oh! il a bien lu la lettre... Il a dit qu'il y avoit tout ce qu'il faut, et que Monsieur seroit content.

Roberto.

J'aurois pourtant été bien aise de les voir.

Angélino, *souriant.*

Oh! Monsieur peut-être tranquille.

Roberto.

Comment?

Angélino.

Il me les a chantés, et... (d'un ton capable) ça ma paru joli.

Roberto.

Belle caution!

Angélino, *vivement et d'un air fâché.*

Caution!

Roberto.

Don Carlos ne peut tarder... Lorsque ces Dames seront arrivées, je sortirai, et tu viendras avec moi.

Angélino.

Caution!

Roberto.

Paix!... on vient... ce sont elles.

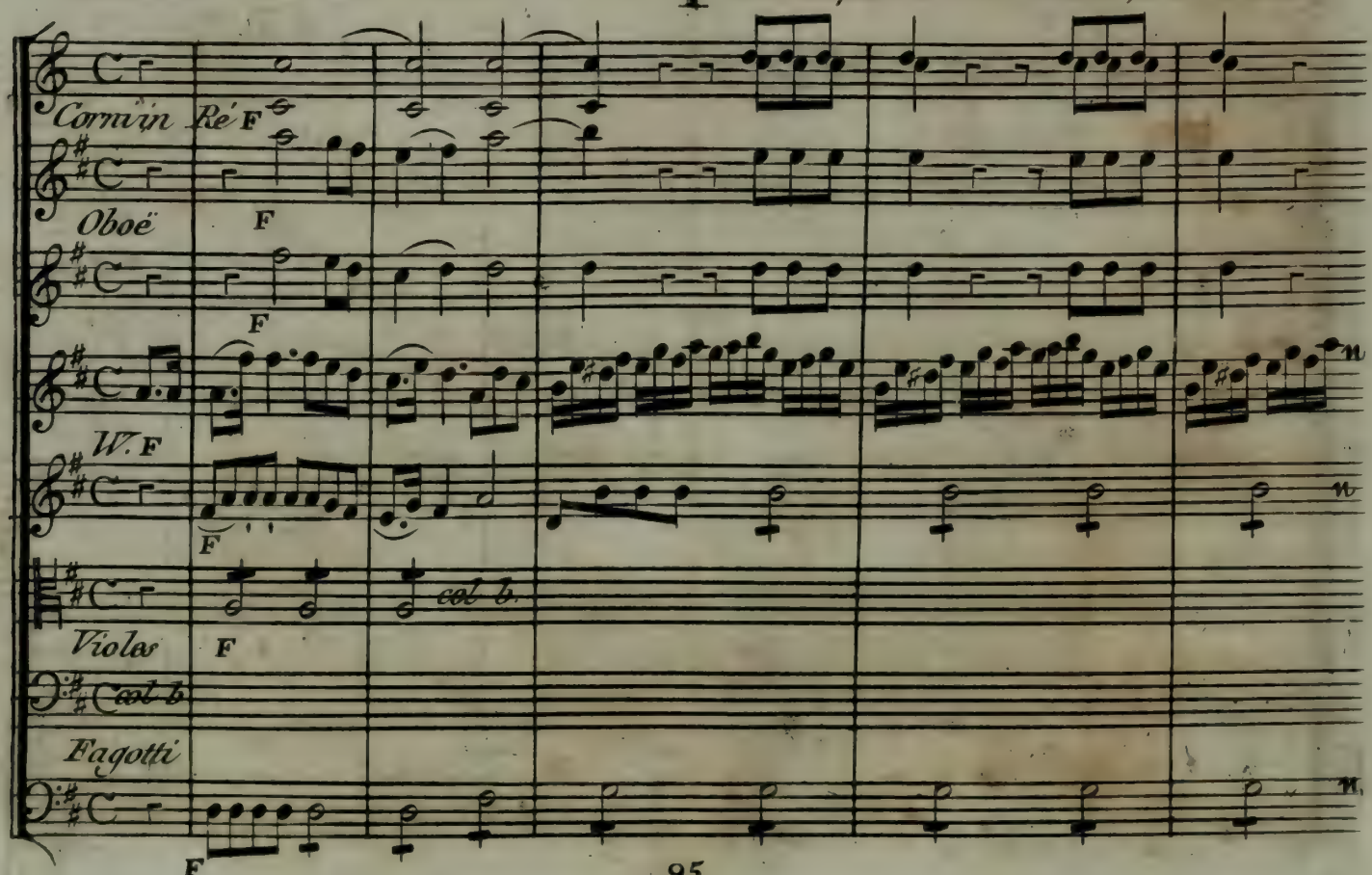
Angélino, *murmurant.*

Ayez donc de l'esprit, donnez-vous donc bien de la peine... Caution!

Scene IV.

les mêmes, Constance, Inès.

(Constance est couverte d'un voile ou espece de mante, qu'elle ôte en entrant.)



P

P

F

F

F

F

F

F P

F

FP

FP

col b.

FP

col b.

Roberto

Tant de charmes belle Constance pour le Couvent ne sont pas faits et ces

FP

FP

P

F

P

F

P

FP

FP

FP

FP

FP

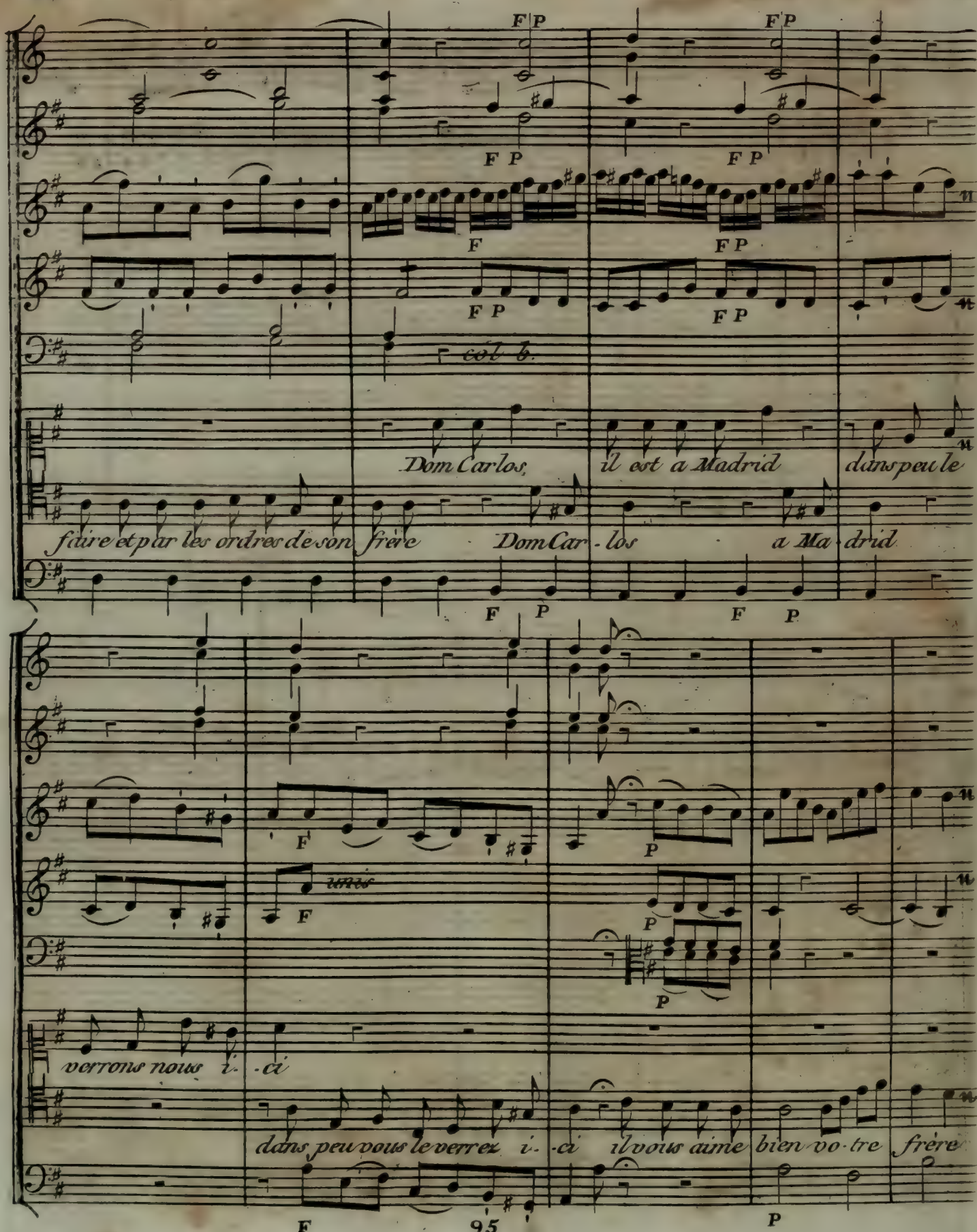
lieux de votre pré-sen-ce doivent s'embel-lir - - - - - desor-mais s'embel-lir désor-

FP

95

FP

F F F


F P
F P
F P
F P
F
F P
F P
F P
col b.
Dom Carlos, il est a Madrid dans peu le
faire et par les ordres de son frère Dom Car - los a Ma - drid
F P
F P
F
P
unis
F
P
P
verrons nous i - ci
dans peu vous le verrez i - ci il vous aime bien vo - tre frère
F
P

il m'a tenu lieu d'un bon Père il a bien des droits

il veut le bonheur de sa sœur

sur mon cœur

vous apprendrez bientot ma chère que ses bons sen - timens pour

col b.

vous Ro - - - - ber - to les par ta-ge tous

quoi Ro - ber - - to ! les par ta-ge tous en attendant soyez chez

moi soyez chez moi la bienvenue et devenez et devenez i-ci la Maitresse abso-

FP FP FP

F

F

F P

F P

F P

col b.

claircir ce mis-tere

oui tant de charmes belle Cons-tan-ce pour le Couvent ne sont pas

F P

FP

F

F

F P

F P

F P

F P

faits et ces lieux de votre pré-sen-ce doivent s'embel-lir desor-mais s'embel-

F P

F P

lir désor mais s'embel- lir désor - mais

à Constance.

un instant je vais être ab-

col b.

à part

sent chez mon Notaire il faut que j'aille mais d'a- bord je veux en se-

tirés

le Manteau couleur de mu-raille en bonne for-

cret de ma Sere-nade observer l'ef-fet

eh! eh!

tirés

Violes

R P

R

ah je ne le ver-rai pas

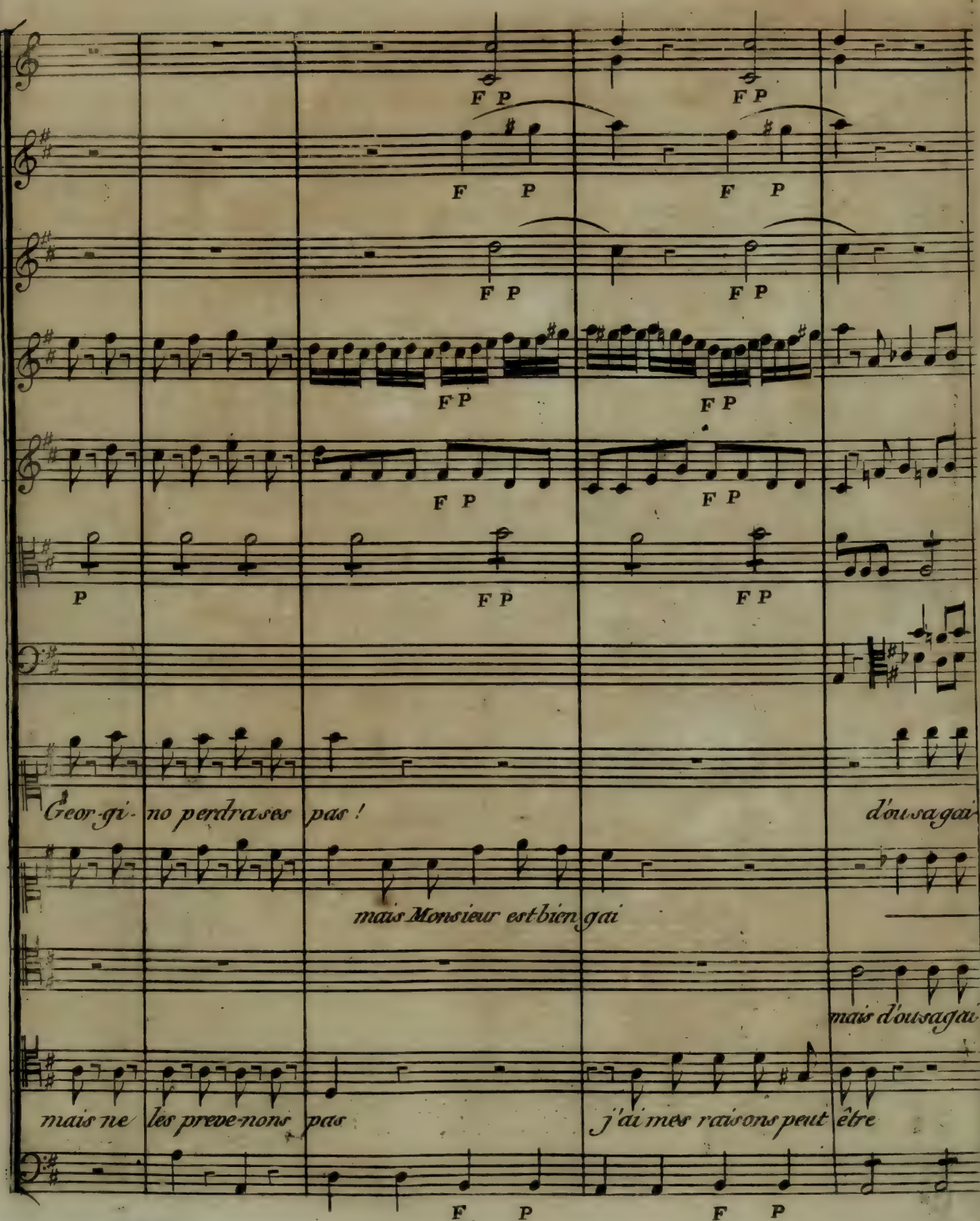
tu ne très bien très bien

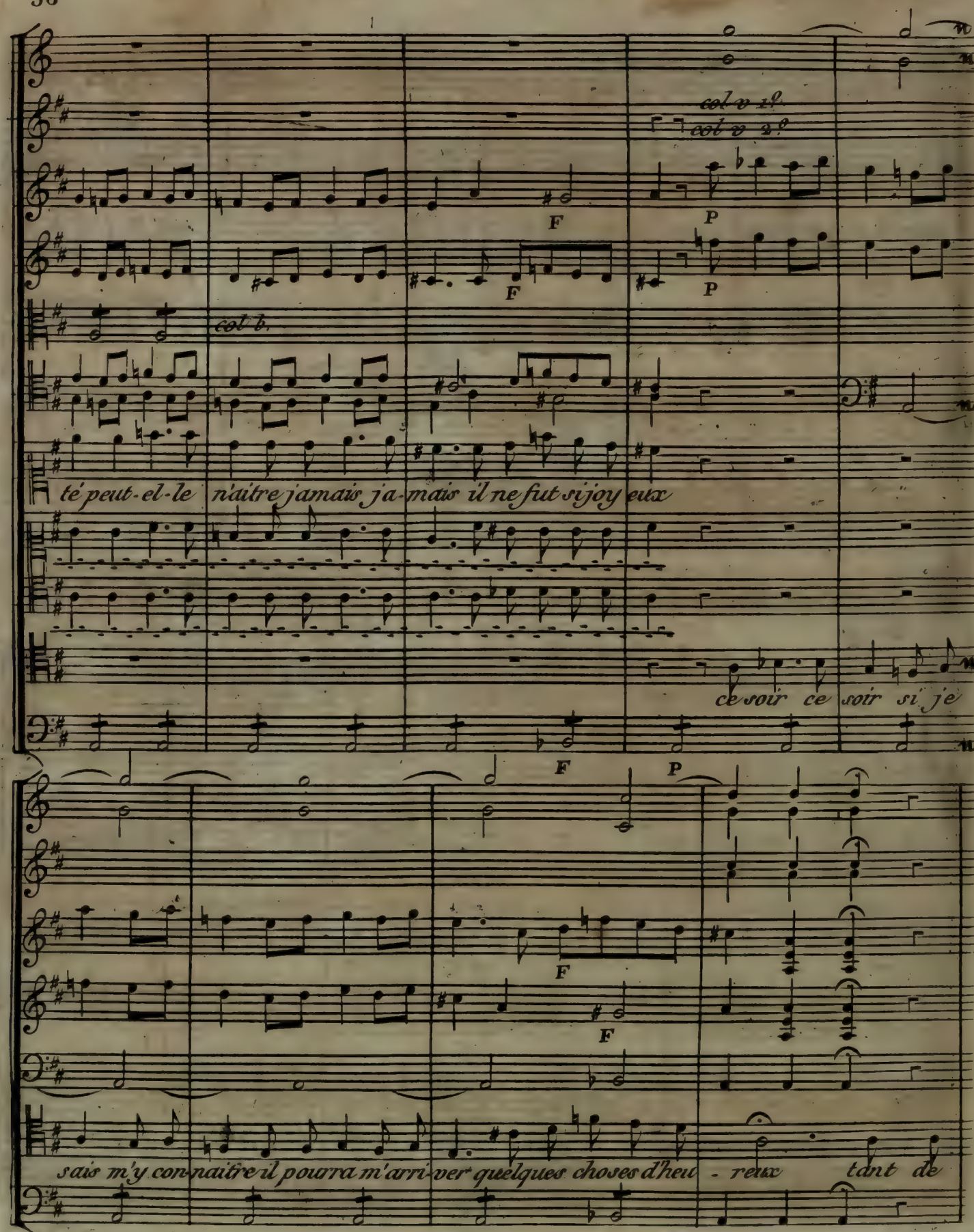
el-le ne le ver-ra pas

à part

eh! eh!

eh! eh! eh! cela se peut bien je ne perdrai point mes pas


F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
P
F P
F P
Geor-gi- no perdra ses pas !
d'ou sa gai-
mais Monsieur est bien gai
mais d'ou sa gai
mais ne les preve-nons pas
j'ai mes raisons peut être
F P
F P


col v 1º
col v 2º
col b.
té peut-el-le n'aitre jamais ja-mais il ne fut si joy eux
ce soir ce soir si je
sais m'y con-naitre il pourra m'arri-ver quelques choses d'heu - reux tant de

col b.

charmes belle Constance pour le Couvent ne sont point faits et ces lieux de votre pré-

sen-ce doivent s'embel-lir desor-mais s'embel-lir desor-mais s'embel-

P P P P P P P

hélas hélas

ce soir ce soir

lir désor - mais ce soir ce soir je crois si je crois m'y con naitre il pourra m'arri-

P

PP

PP

PP

PP

comment le voir ce soir je crois ce soir je crois ce soir

qu'sait-on! faut voir ce soir je crois ce soir je crois ce soir je

ver quelque choses d'heureux ce soir je

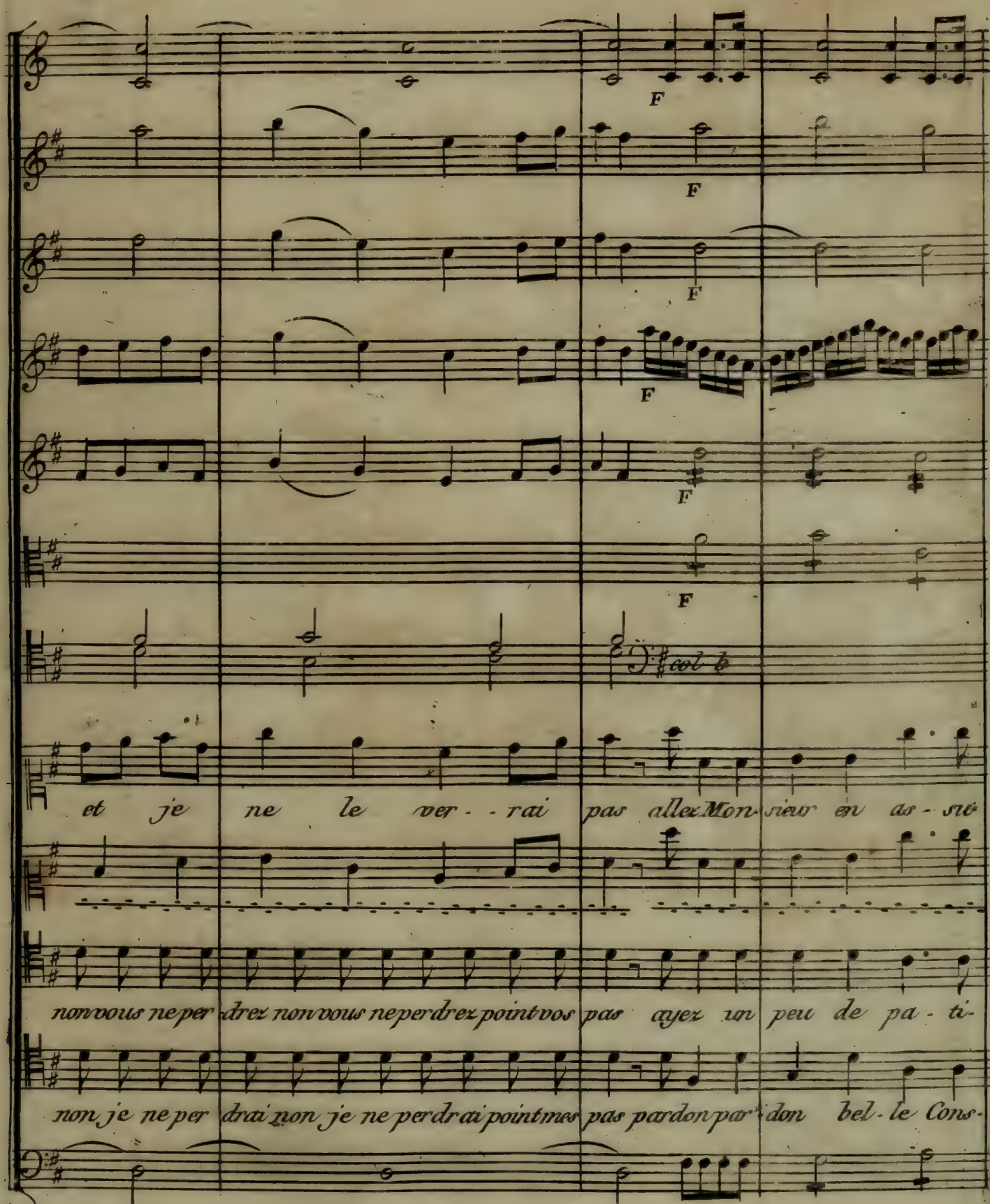
PP

P P P P P P

je crois ce soir je crois Geor-gi- no per-dra ses pas

crois ce soir faut voir non vous ne per-drez non vous ne perdrez point tous pas non n. n.

non je ne per-drai non je ne perdrai point mes pas non n. n.


F
F
F
F
F
F
col b
et je ne le ver - - rai pas allez Mon- sieur en as - su-
non vous ne per drez non vous ne perdrez point vos pas ayez un peu de pa - ti-
non je ne per drai non je ne perdrai point mes pas pardon par don bel - le Cons-
F

P

P

P

P

P

P

rance prenez tout le tems qu'il vous faut hé-las

en-ce je re viens au plu tôt ce soir

a part

tan-ce je re-viens au plu tôt ce soir ce soir je crois si je sais qu'y con

95 P

PP

PP

PP

PP

hé-las comment le voir ce soir je crois ce soir

ça s'peut q'sait-on faut pour ce soir je crois ce soir je

naître il pourra m'arriver quelque chose d'heu-reux ce soir je

PP

P P P P P P col b. P

je crois ce soir je crois ce soir je crois Geor-gi- -no perdra ses

crois ce soir je crois ce soir faut voir non vous ne perdrez non vous ne perdrez point vos

je crois non je ne perdrai non je ne perdrai point mes

95 P

F

F

F

F

F

F

col b.

à Roberto

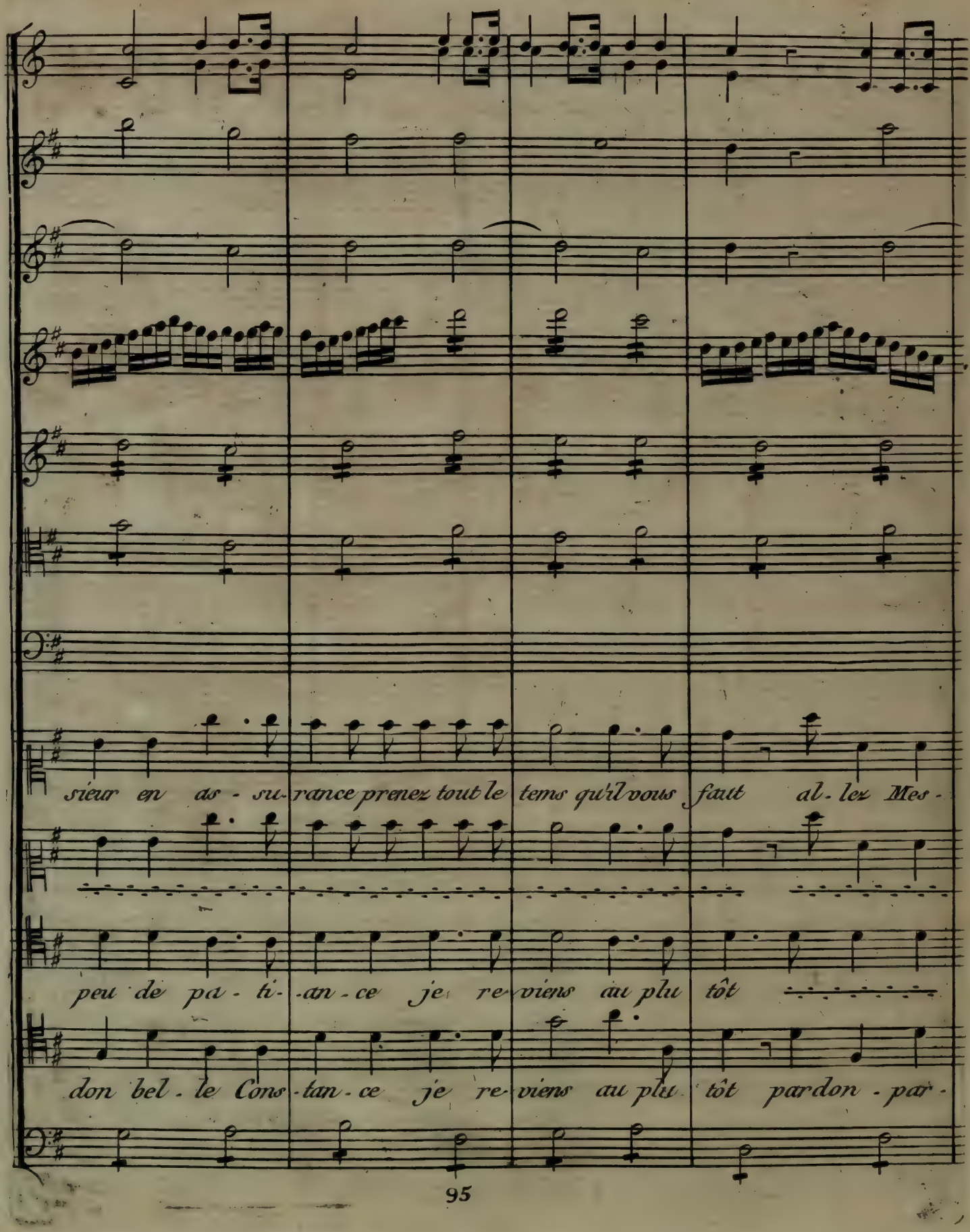
pas et je ne le ver - - rai pas allez Mon-

et nous ne le ver - - rons pas

pas nonn n n n vous ne per drez non vous ne perdrez point vos pas ay - ez un

pas nonn n n n je ne per drai non je ne perdrai point mes pas pardon par-

F


sieur en as - su- rance prenez tout le tems qu'il vous faut al - lez Mes -
peu de pa - ti - an - ce je re viens au plu tôt
don bel - le Cons - tan - ce je re viens au plu tôt pardon - par -

FP FP FP

FP FP FP

col b.

-sieurs en as - su- rance prenez tout le tems qu'il vous faut le tems

don bel - le Cons - tan - ce je re viens au plu tôt pardon je re viens

don bel - le Cons - tan - ce je re viens au plu tôt pardon je re - viens

FP FP FP

qu'il vous faut le tems qu'il vous faut le tems qu'il vous

au plus tôt pardon je re-viens au plu- tôt pardon je re-viens au plu

au plu tôt pardon je re-viens au plu tôt pardon je re-viens au plu-

col v 1.o
col v 2.o

col v 1.o
col v 2.o

faut

tôt

tôt

Scene V.

Constance, Inès.

Constance.

Il sort, et nous laisse seules dans cette maison, sans daigner nous apprendre pourquoi il nous y a fait venir.

Inès.

Méditeroit-il quelque noirceur, comme celle dont nous avons déjà été dupes, et que nous ignorerions encore sans votre racommodement avec Georgino, cet aimable enfant, qui vous aime de si bonne foi?

Constance.

Hélas! forcée de quitter le couvent sans avoir pu en prévenir celui que j'aime, je ne le verrai peut-être plus.

Inès.

Bah! un petit espiègle comme lui trouvera bientôt le moyen de découvrir où vous êtes.

Constance.

Et quand il le sauroit, pourroit-il...

Inès.

Lui!... ah! mon inquiétude n'est pas de deviner comment il s'introduira ici; mais bien seulement de savoir comment nous pourrons l'obliger à en sortir, s'il y parvient une fois.

Constance.

Pourquoi donc?

Inès.

Mademoiselle sait bien que pour nous en défaire, il falloit toujours le laisser seul au parloir... Dieu merci, quand il est près de vous, il n'y a pas de raisons pour le forcer à s'en aller.

Constance.

Puis-je espérer d'ailleurs que Don Carlos consente à m'unir à Georgino!

Inès.

Que voudroit-on de mieux assorti! Georgino vous convient en tout point: il dépend d'un oncle qui ne demande qu'une occasion de le marier; la voilà. Votre frere, toujours pressé, ne veut pas prendre la peine de vous chercher un époux; nous en avons un tout trouvé; je vous assure qu'il en sera très content, pourvu que le mariage puisse se conclure aussi-tôt qu'il sera proposé.

Constance.

Mais, prévenu contre Georgino par tout le mal que Roberto lui en a écrit...

Inès.

Il sera bien aisé de prouver à Don Carlos que toutes ces imputations sont autant de calomnies... Ce jeune homme est si intéressant!

Constance.

Il est bien jeune!

Inès.

Il est bien aimable.

Constance.

Bien étourdi.....

Inès.

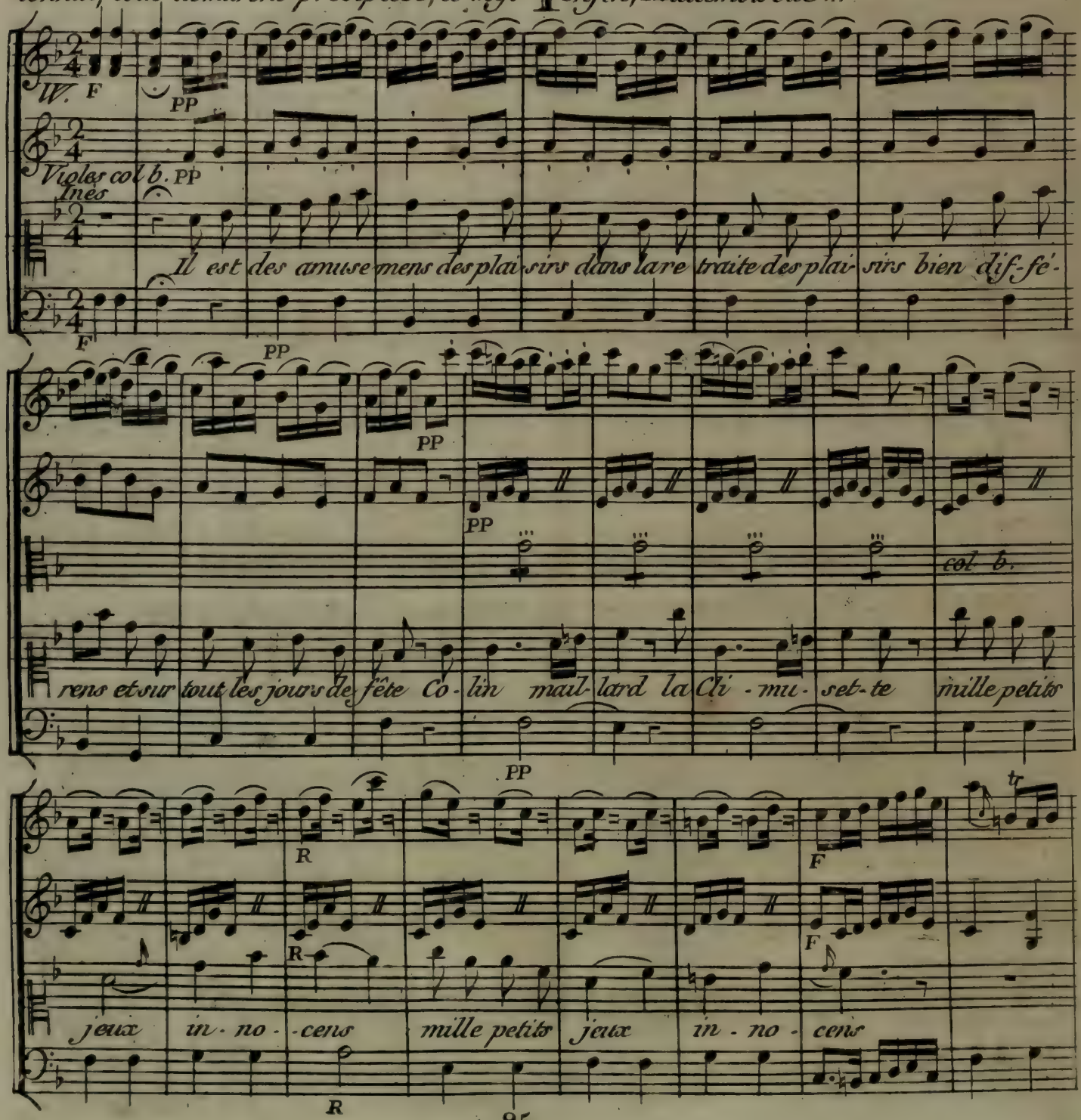
Bien amoureux.

Constance.

Je ne sais; mais, le caractère de Roberto, sa méchanceté qui ne nous est que trop connue, cette démarche précipitée, le mystère qui l'enveloppe..... Tout cela me donne une inquiétude .....

Inès.

Bon, bon! au lieu de nous affliger pour l'avenir, songeons bien plutôt à jouir du présent. Nous voilà hors du Couvent, et c'est toujours une bien bonne chose; car enfin, Mademoiselle...



PP R P R P R

PP R R P

PP

oh! c'est char mant! c'est char-mant! c'est char-mant pour

PP R

cres F PP

F PP col b.

F

u - ne fil - - - le mais je ne sais pas pour quoi je n'ai me pas u - ne

cres F PP

F

F

Grille je n'ai me pas u-ne Grille entre mon amant et moi entre mon amant et

F

1er et 2e Coup. 3me Couplet.

unis

moi entre mon amant et moi

2e. Couplet.

Oh! ce n'est pas sans espoir
Que tout bas le cœur soupire;
En secret, matin et soir,
Aux échos on peut le dire,
De tems en tems on peut s'écrire,
Et se rencontrer au parloir.
Oh! c'est charmant, &c :

3e. Couplet.

Un Argus s'oppose en vain
Au plaisir qu'Amour sait prendre :
Il en est un bien certain,
Qu'on ne sauroit nous défendre.
On peut se voir, on peut s'entendre,
On peut se donner une main.
Oh! c'est charmant, &c :

SCENE VI.

les mêmes, Georgino.

Georgino, accourant.

Ma chere Constance!

Constance, très-surprise

Ah!... Comment ici!

Inés

Ne vous l'avois-je pas dit?

Georgino, avec volubilité.

J'allois au parloir comme de coutume; j'ai vu partir votre voiture; je l'ai suivie... Quelques personnes s'arrêtent sous vos fenêtres; je m'approche... Monsieur Roberto paroît sur la porte, il se détourne un instant pour leur parler... eh vîte, je me glisse, je monte, et me voilà.

Constance.....

Quelle folie!

Inés.

Et s'il alloit rentrer!

Georgino.

Oh! je n'ai pas peur... j'ai vu des Instrumens, de la lumiere; le cher homme est occupé... et puis, le hasard, les événemens... et mon étoile donc qui ne m'abandonne jamais.

Inés.

Des Instrumens!... de la lumiere!..... c'est sûrement quelque galanterie dont Monsieur Roberto nous menace.

Georgino, a Constance.

Je mourois d'impatience de vous voir..... vous ne savez pas? j'ai tout dit à mon Oncle... il approuve mon choix.. il est enchanté.. il va écrir à Don Carlos pour le désabuser sur mon compte, et lui demander votre main pour moi.

Constance.

Je dépends de mon frere: puisse-t-il ne pas s'opposer à notre bonheur!... Mais vous ne pouvez pas rester ici... d'un instant à l'autre...

Georgino, tendrement.

Ma chere Constance, songez que c'est la premiere fois que je me trouve près de vous, sans qu'une grille importune....

Constance.

Hélas!

Georgino.

Je puis donc toucher cette main, la presser contre mon cœur, la couvrir de baisers...

Constance.

Ah! Georgino.

(On entend le commencement de la sérénade dans la rue, une ritournelle à grande prétention.)

Corni in Ré

Oboë

Clarinetti

Violon seul

Brusquement Bassons seuls

Georgino.

Bravo!... Comment diable! c'est magnifique... Qu'est-ce que c'est que ça?

Constance.

Je ne sais.

Inès, *qui a ouvert la fenêtre.*

Vous l'entendez. Une sérénade que Monsieur Roberto nous donne.

Giorgino, *sérieusement.*

Une sérénade... c'est fort bien... il sait que j'aime la Musique..... C'est un hommage qu'il a la bonté de me rendre, et auquel je suis on ne peut pas plus sensible.

Constance.

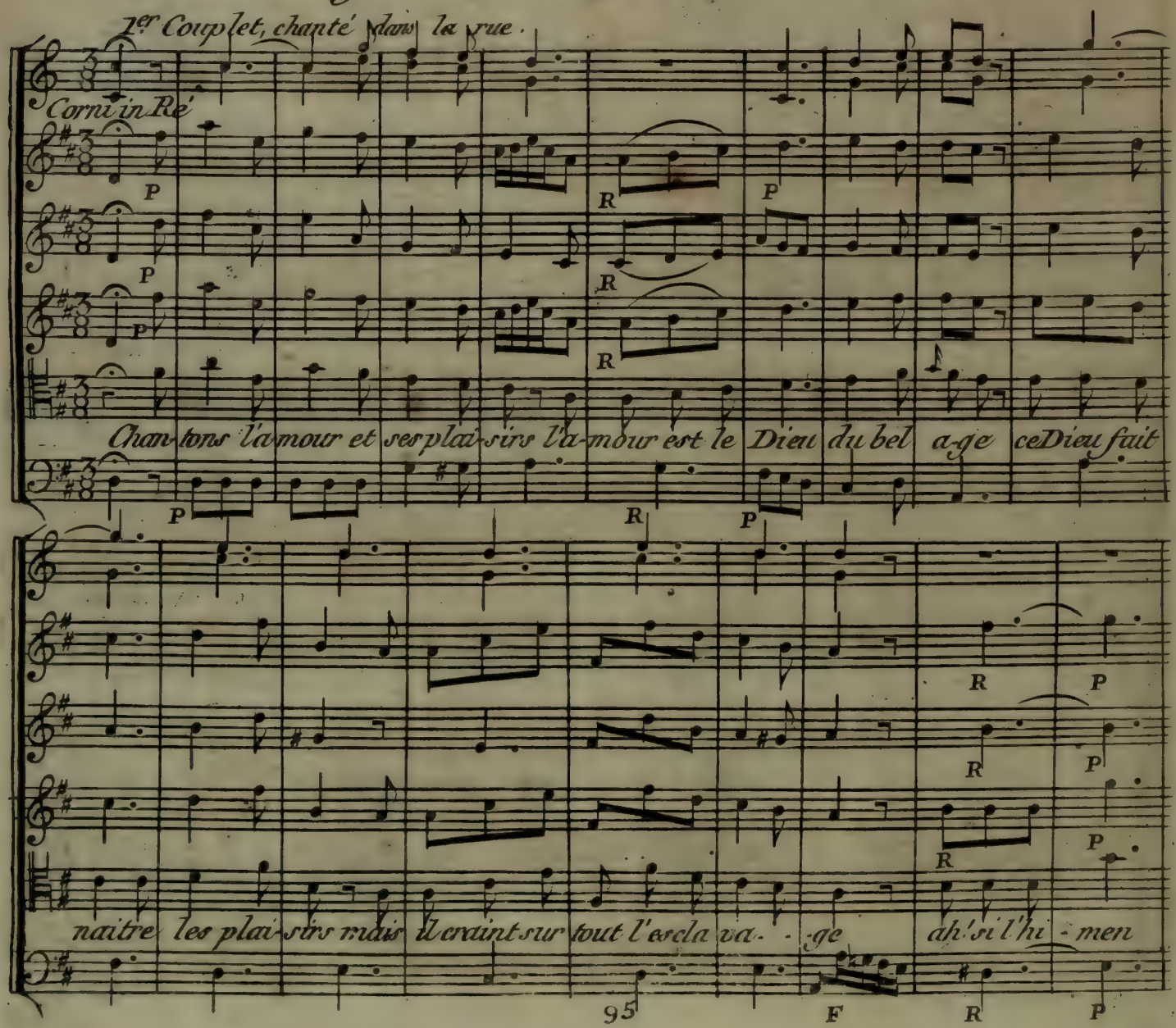
N'êtes-vous pas tenté d'aller l'en remercier

Inès.

Chut..... écoutons.

(Pendant le morceau suivant, les deux Amans sont sur le devant de la scène, et paroissent se parler bas. Inès écoute près de la fenêtre.)

1er Couplet, chanté dans la rue.



est seri- eux ah! si l'hi- men est se-ri- eux l'a- mour est vif il est joy- eux l'a-

mour est le Dieu du bel a- - ge l'a mour est vif il est joyeux l'a- mour est le

soli

R P

F PP

F PP

F PP

Constance

Dieu du bel a - ge jouis - sons de ces doux mo mens jouis - sons de ces

Georgino

jouis - sez jouis - sez de ces

F PP

F P

F P

F P

F P

doux mo - mens l'a - mour vous re - pond du mis - tere l'a - mour pro - te - ge les a -

F P

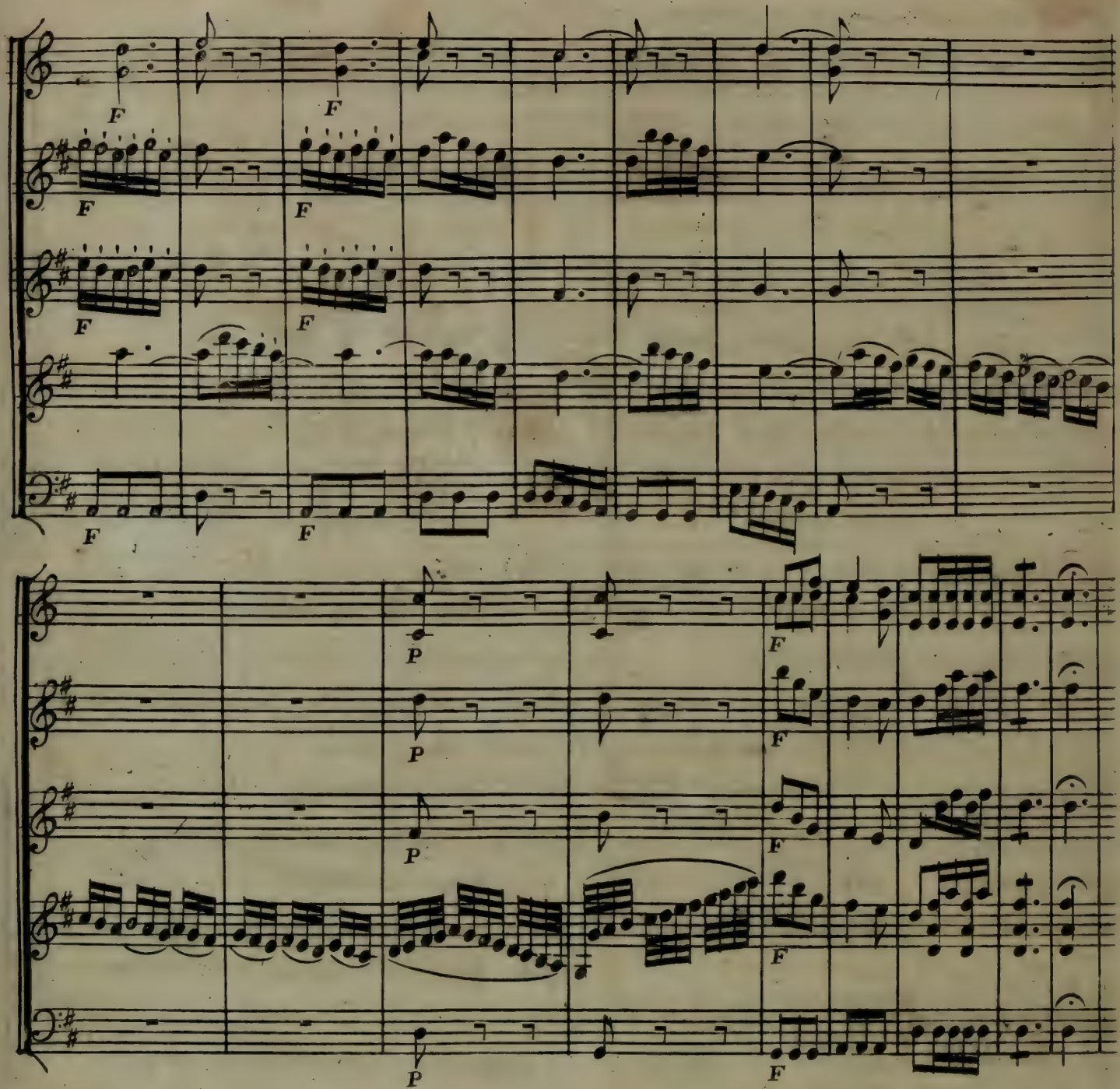
F P

doux mo - mens

R F P

mans dont la flamè est toujours sin-ce- - re l'a-mour pro-tege les A-mans dont

la flamè est toujours sin-ce- - re dont la flamè est toujours sin-ce- - re

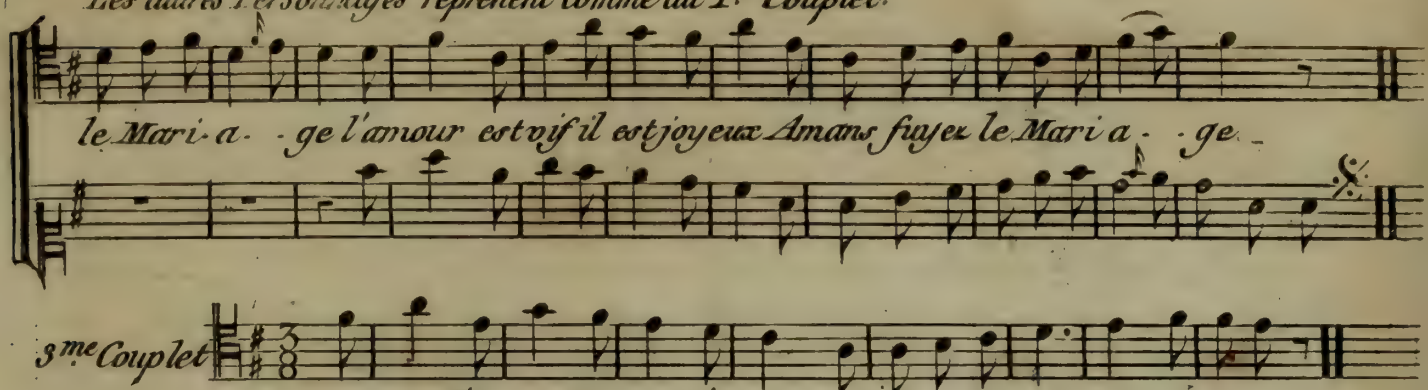


2e Couplet

Suivons l'amour et ses plaisirs à-mans fiayez le Mari-a-ge

il éteint bientôt les de-sirs tout est detruit par l'escla-va--ge l'hymen est froid

et se-ri-eux l'hymen est froid et se-ri-eux l'amour est vif il est joyeux à mans fiayez



(La sérénade est interrompue par un vacarme épouvantable d'instrumens culbutés et brisés, de gens que l'on rosse et dont on entend les cris.)

Inès.

Ah! mon Dieu.....

Constance.

Quel bruit se fait entendre?

Georgino, *regardant par la fenêtre.*

Que vois-je?..... un homme en colere, un furieux brise les Instrumens, frappe les Musiciens, les met en fuite... Eh, bon Dieu!... en voilà un sur lequel il s'acharne... un pauvre diable enveloppé d'un manteau...

Inès, *regardant aussi à la fenêtre.*

Voyons donc..... Eh mais, c'est comme le manteau de Monsieur Roberto... Si c'étoit lui...

Constance.

Ah! Dieux!

Georgino, *riant.*

Roberto!..... ah, ah, ah!

Inès.

Quelle discrétion!... il ne se fait pas connoître.

Georgino, *toujours à la fenêtre.*

Mais le brutal frappe et poursuit toujours le malheureux manteau.

Constance.

J'espère que ce n'est pas.....

Georgino.

Ce coquin de Roberto... ma foi, je n'en serois pas fâché, après tout le mal qu'il a voulu nous faire.....

Constance.

Ah! Georgino, y pensez-vous?

Georgino.

Mensonges, impostures, calomnies; je lui pardonnerois tout, s'il n'avoit pas voulu m'ôter votre cœur... Mais, Constance, vous ne partagez pas la joie qui me transporte.

Constance.

Je ne suis pas tranquille; je tremble qu'on ne nous surprenne.

Inès.

Oui, Monsieur, il faut vous retirer... le tems se brouille, d'ailleurs, et vous ferez bien de vous en aller avant la pluie.

Georgino.

Eh, que m'importe la pluie, le froid, le chaud!

Constance.

Georgino, si je vous suis chere .....

Georgino, *tendrement.*

Constance, si vous m'aimez...

Constance.

De grace, ne m'exposez pas...

Inès.

Oui, oui, ... essayez de le persuader... si Monsieur est déterminé à rester ..... vous savez bien qu'il est inutile...

Georgino.

Vous dites, Mademoiselle...

Inès.

Je dis, Monsieur, que vous êtes charmant, mais que... lorsque vous avez mis quelque chose dans votre tête, il est un peu malaisé de vous faire entendre raison.

Constance.

Cependant, il seroit de la dernière imprudence .....

Inès.

Paix... on frappe à la porte de la rue.

Constance, *à Georgino, avec un peu d'humeur.*

Vous voyez, Monsieur; vous voyez .....

Inès, *à la fenêtre.*

Qui est-ce?

Don Carlos, *en dehors.*

Don Carlos.

Constance.

Mon frere!

Inès.

Mademoiselle, quel embarras!

Georgino.

Point du tout... Je vais lui parler, lui dire mon nom, nos projets .....

Constance, *s'impatientant.*

Il est toujours le même!... Mais songez donc que la lettre de votre oncle n'est seulement pas écrite...

Don Carlos, *frappant plus fort.*

Hola!

Inès, *répondant.*

Oui, Monsieur... Cachons-le quelque part dans cette chambre... elle est fermée... sur ce balcon... vîte, moi, je descends. (Elle sort.)

Georgino, *allant au balcon.*

J'y suis.

Constance, *s'arrêtant.*

Attendez... (Elle écoute pour profiter de l'instant où Don Carlos entrera.) Allez à présent. (Il se place sur le balcon.) Ah! mon Dieu... il commence à pleuvoir.

Georgino, *lui baisant la main qu'elle avançoit pour sentir la pluie.*

Il fait le plus beau tems du monde.

Constance, *après avoir poussé la fenêtre sans la fermer tout-à-fait.*

Je suis toute tremblante.

Scene VII.

Constance, Inès, Don Carlos, Georgino sur le balcon.

(Pendant cette scène, Constance doit souvent paroître occupée de Georgino.)

Don Carlos, *en colere, parlant à la Cantonade.*

Ah! mon cher Monsieur, je vous apprendrai... Bon jour, ma sœur. (Il l'embrasse.)

Constance, *un peu émue.*

Mon frere, je vous souhaite bien le bon jour.

Don Carlos.

Ta santé est bonne?... tant mieux, j'en suis bien aise.

Constance.

Vous avez fait un bon voyage?

Don Carlos.

Fort bon.

Inès.

Monsieur on ne vous attendoit pas encore.

Don Carlos.

On ne m'a jamais attendu, et sans l'extrême lenteur des Postillons, je serois arrivé un quart-d'heure plutôt.

Inès, *à part.*

Pourquoi pas un quart-d'heure plus tard!

Don Carlos.

Ah! les impertinens... Vous avez entendu cette sérénade... tout-à-l'heure... sous vos fenêtres?

Constance.

Oui, mon frere.

Don Carlos.

Savez-vous qui vous l'a donnée?

Constance.

J'ignore si elle s'adressoit à moi.

Don Carlos.

C'est sans doute l'amant congédié... ce mauvais sujet contre qui Roberto m'a écrit... Ah! parbleu... que je le rencontre.

Inès.

Est-ce que vous étiez-là, Monsieur?

Don Carlos.

J'arrivais.

Inès.

Vous avez dû trouver cette Musique...

Don Carlos.

Détestable.

Inès.

Les paroles...

Don Carlos.

Fort déplacées... fort indécentes.

Inès.

Sans doute.

Don Carlos.

Ils se sont enfuis... mais, par bonheur, il m'est resté sous la main un certain manteau brun...

Inès.

Quoi! Monsieur... c'étoit vous qui...

Don Carlos.

Je n'ai pas pu voir son visage ; mais sûrement c'est l'auteur de la sérénade, et il n'a que ce qu'il mérite.

Inès, *avec une pitié affectée.*

Ah! Monsieur ...

Don Carlos.

Sous les fenêtres de ma sœur, chanter de pareilles sotises ... morbleu! et encore au moment ... Où est Roberto?

Constance.

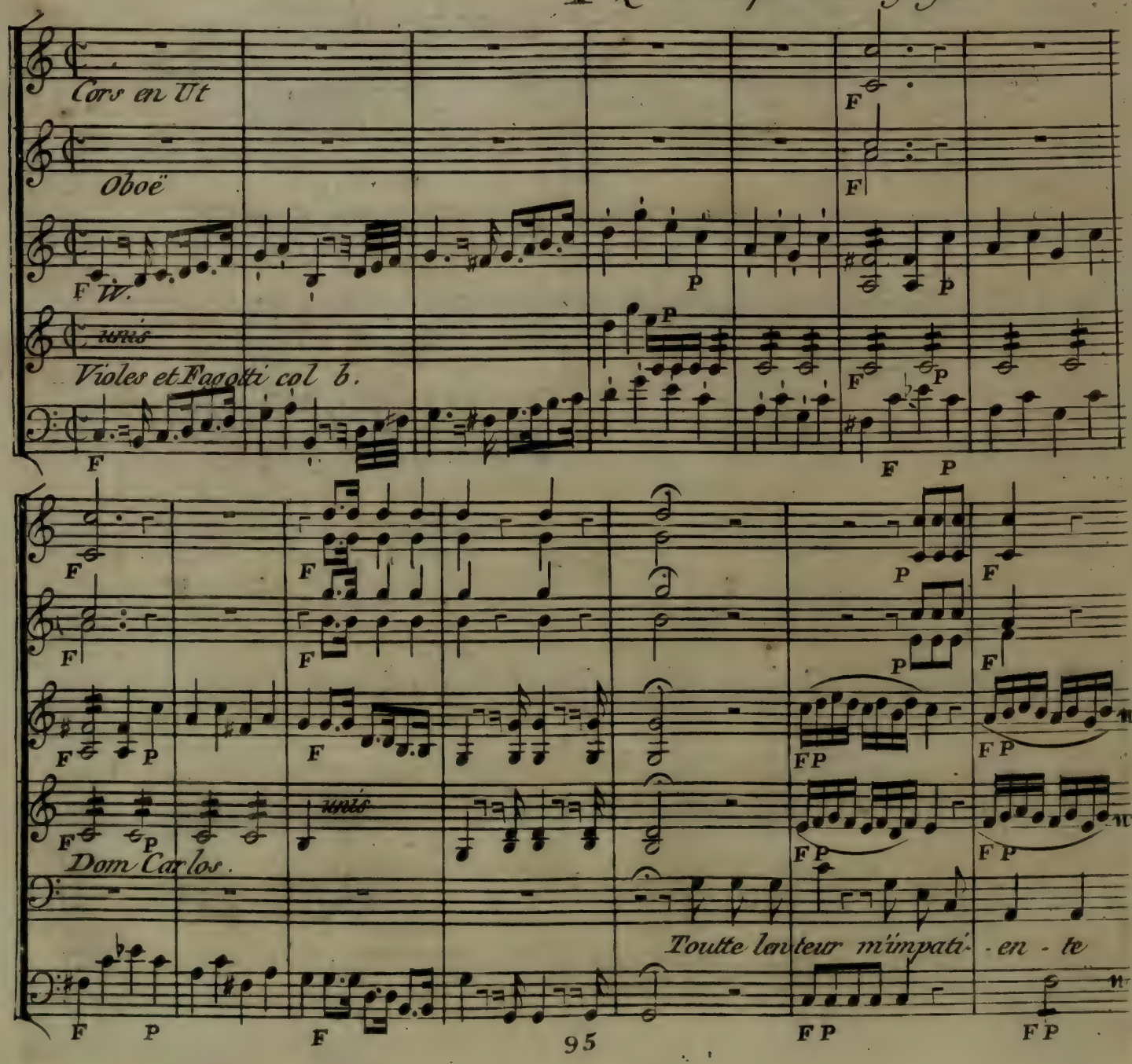
Il vient de sortir.

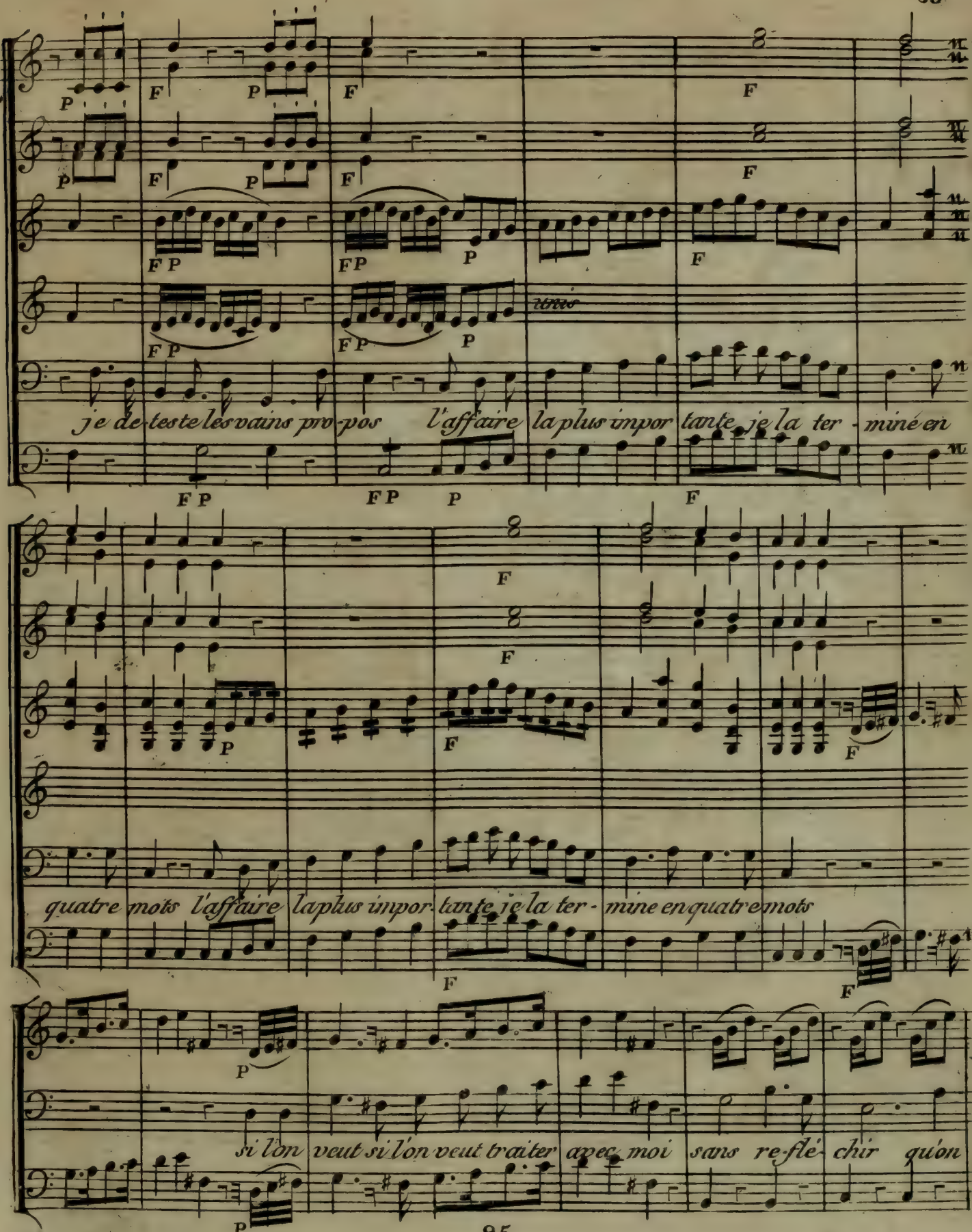
Don Carlors.

Je sais, je sais ... (Il regarde à sa montre.) pas encore six heures ... bon; il n'est point en retard ... Quand à moi, comme je n'aime pas qu'on me fasse attendre, je donne toujours l'exemple de l'exactitude; et c'est ainsi qu'il faut traiter les affaires.

Inès, *à Constance, à part.*

Qu'est-ce que cela signifie?




unis
je de-teste les vains pro-pos l'affaire la plus impor tante je la ter - miné en
quatre mots l'affaire la plus impor-tante je la ter - mine en quatre mots
si l'on veut si l'on veut traiter avec moi sans re-flé-chir qu'on

F

F

F

F

se dé - ci - de sans refle - chir qu'on se dé - ci - de sans réfle - chir qu'on

F

P sf P sf sf P sf

unis

sf P sf sf P sf

se dé - ci - - - de l'acti - vi - té voila ma loi la bonne foi voila mon

sf P sf P sf P sf

P

guide la bon - - ne foi voi - la mon guide la bon - - ne foi voi

P

P P P F F F F

la mon gui de voila ma loi voila ma loi voila mon gui - - de voila ma

P F

FF FF FF

loi voila ma loi voila mon gui - de voila voi - la mon gui - de voila voi - la mon gui -

FF

P P P

de Violes

si quelque fois par des mé- -chans

col b.

je suis du pé je m'en con- so-le et je dis j'ai fait une é cole mais je n'ai

pas perdu de tems et je dis j'ai fait une é cole mais je n'ai pas per du de

pas perdu de tems toute len-teur m'impati-en-te je dé-tes-te les vains pro-

pos l'affaire la plus impor-tante je la ter-mine en quatre mots l'affaire

la plus impor-tante je la ter-mine en quatre mots mais a-vec moi qu'on se dé-

ci-de l'acti-vi-té voila ma loi la bonne foi voi-la mon

guide la bon- - ne foi voi-la ma loi mais avec moi qu'on se dé-

ci-de l'activi-té voila ma loi la bonne foi voi-la mon

P

P

guide la bon- - -ne foi voi-la ma loi voila ma loi voila ma loi voila mon

P

F

F

FF

FF

F

F

FF

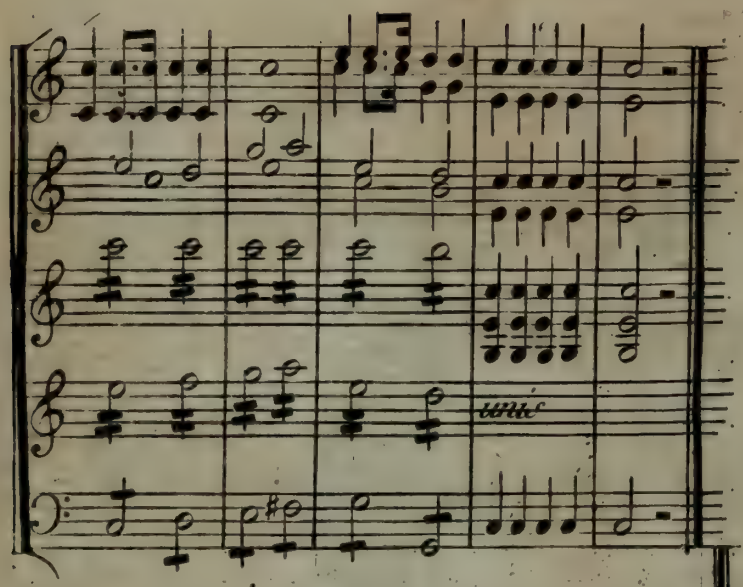
FF

gui- - - de voila ma loi voila ma loi voila mon gui- - -de voila voi-

F

FF

la mon gui- de voila voi- la mon gui- de voila voi la mon gui de



Inés, bas à Constance.

Ce pauvre Georgino!... Si nous pouvions le faire sortir.....

Don Carlos, se parlant à lui même sur le devant de la scène.

Ah! Monsieur Roberto... Monsieur Roberto... Je me suis pourtant bien expliqué... J'arriverai à six heures; le futur, à sept... Pour celui-là, je crois bien qu'il ne se fera pas attendre. (Tandis qu'Inés entr'ouvre la porte, Georgino cherche à ouvrir la fenêtre qui n'est que poussée, et fait quelque bruit.) *Qu'est-ce que j'entends-là?*

Inés, courant à la fenêtre.

Rien, Monsieur... c'est... le vent... Cette fenêtre est mal fermée... (A part.) *Il n'y a pas moyen.* (Elle ferme tout-à-fait l'espagnolette. On entend la pluie et le commencement de l'orage.) *Ah! bon Dieu,... il fait un vent...*

Constance.

Ciel!

Inés.

Une pluie!...

Constance.

Ah! Dieux!

Don Carlos.

Que craignez-vous? nous sommes à l'abri.

Constance.

Tout le monde n'est pas si heureux.

Don Carlos.

Ah! c'est vrai,... ce cher amant, par exemple...

Inés, à part.

Ce cher amant!

Constance, à part.

L'auroit-il apperçu!

Don Carlos, gaiement, à part.

Tant mieux, tant mieux... s'il est en chemin, il arrivera plus vite. (Haut.) *Oh! ce n'est rien que cela.*

Trio qu'un bruit d'orage accompagne. (A la lueur des éclairs, on doit voir très-distinctement Georgino sur le balcon. Il rabat son chapeau pour se garantir de la pluie, et se blotit de son mieux dans le coin de la fenêtre.)

Tonnere qui commence avant la Musique

Corni in Mi♭

Clarinettes

W.

unis

Violes et Fagotti col b.

unis

Dom Carlos

L'Amant é-pris d'amour ex-trême en bon Ma-ri n doit hardi-ment bra-

par ci par la Sourdement 95

col b.

ver hardiment et la pluye et le vent quand il va voir quand il va

Constance

luès peut-être il a vu mon A--mant

il n'a pas pu voir votre A--mant

voir celle qu'il ai---me braver hardiment et la pluye et le vent

comment ca-cher mon trou - - - - - ble ex- - trê - - -

calmez cal-mez ce trou - - - - - ble ex- - - trê - -

quand il va voir quand il va voir cel-le qu'il ai - - - -

unis

col b.

-me

-me

-me

pour un A-mant

sur ce Bal con il est fort mal

l'Eclair

tout est é-gal

l'Eclair brille rien ne l'ar-rê-te

brille quelle Tem-pête

la foudre gronde sur sa tê-te

la foudre gronde sur sa tê - - - - - - - te

la foudre gronde sur sa tê-te gronde sur sa

la foudre gronde sur sa tê- te

tê-te gronde sur sa tê-te

c'est un fort gd malque ce

c'est un petit malque ce-la

Violes

95

col b.

la il est là très mal a son-aise

ci nous sommes a notre ai-se et nous pouvons ne t'en de plaise rire

permettez nous ne vous de-

un peu de ce malheur là rire un peu de ce malheur là

plaise de ne point rire de ce là de ne point rire de ce là de ne

permettez

rire un peu

point rire de ce là de ne point rire de ce là de ne point ri-re de ce-

de ce malheur là rire un peu de ce malheur là rire un peu de ce malheur

FF F F F F

là Dieux! Dieux quel

là mais mais l'O-rage re-double oui oui l'O-

F FF F F P F P F P F P F P F P F

est mon trouble hé-las! hé-las! le mal-heu-reux quel tems

rage re-double hé-las! hé-las! que je le plains le mal-

F P 95 F P

FF

FF

FF

FF

col b.

FF

col b.

FF

af- freux hé- - las hé- - las quel tems af- freux

heu- reux

FF

F

F

F

P

F

P

F

unis

non non non non

Dom Carlos allons allons ma Sœur

l'Amant é- pris d'amour ex treme en bon Ma- ri n doit har di- ment

P

F

P

F

il n'a pas pu voir mon A - mant ah cachons bien mon

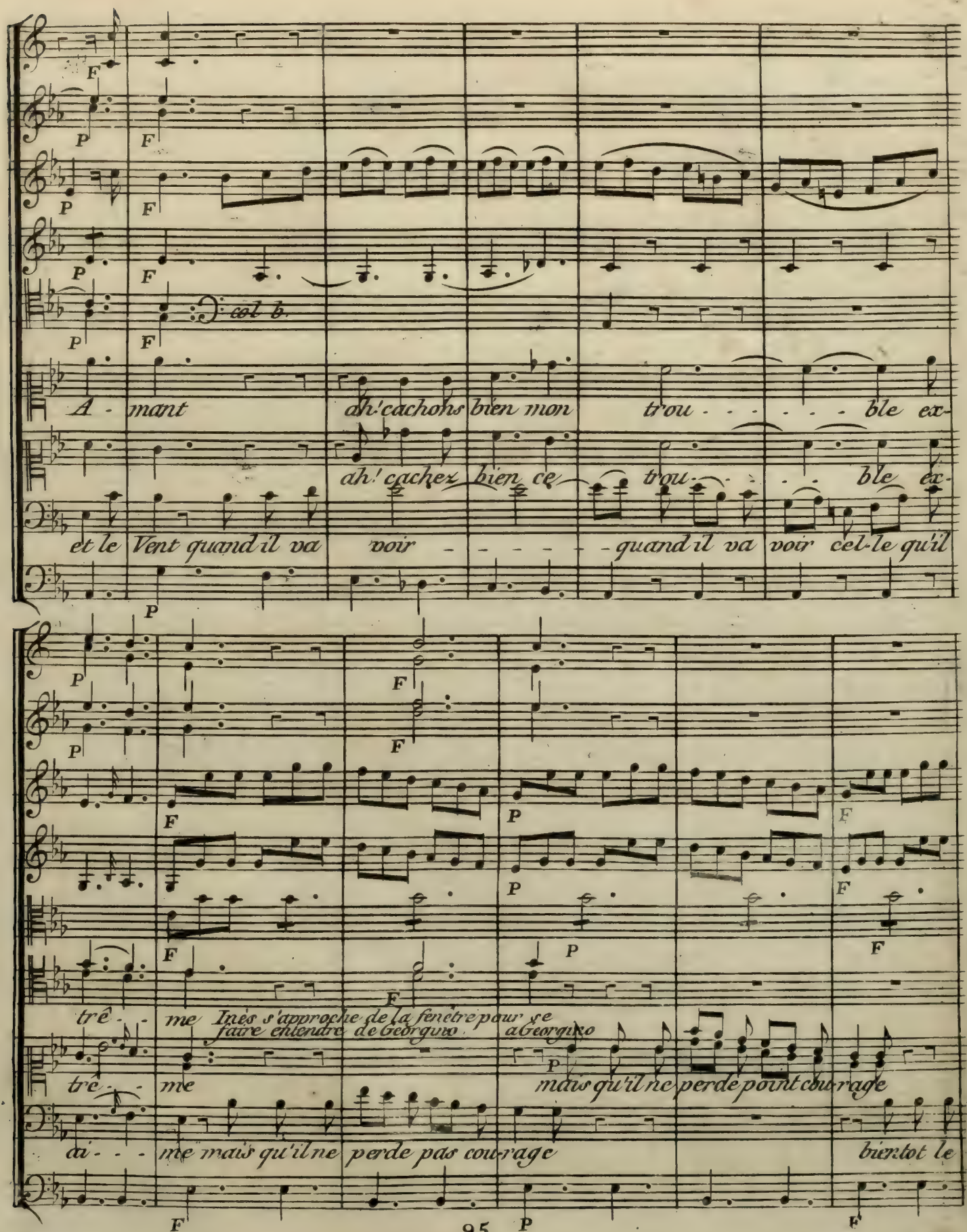
votre A - mant

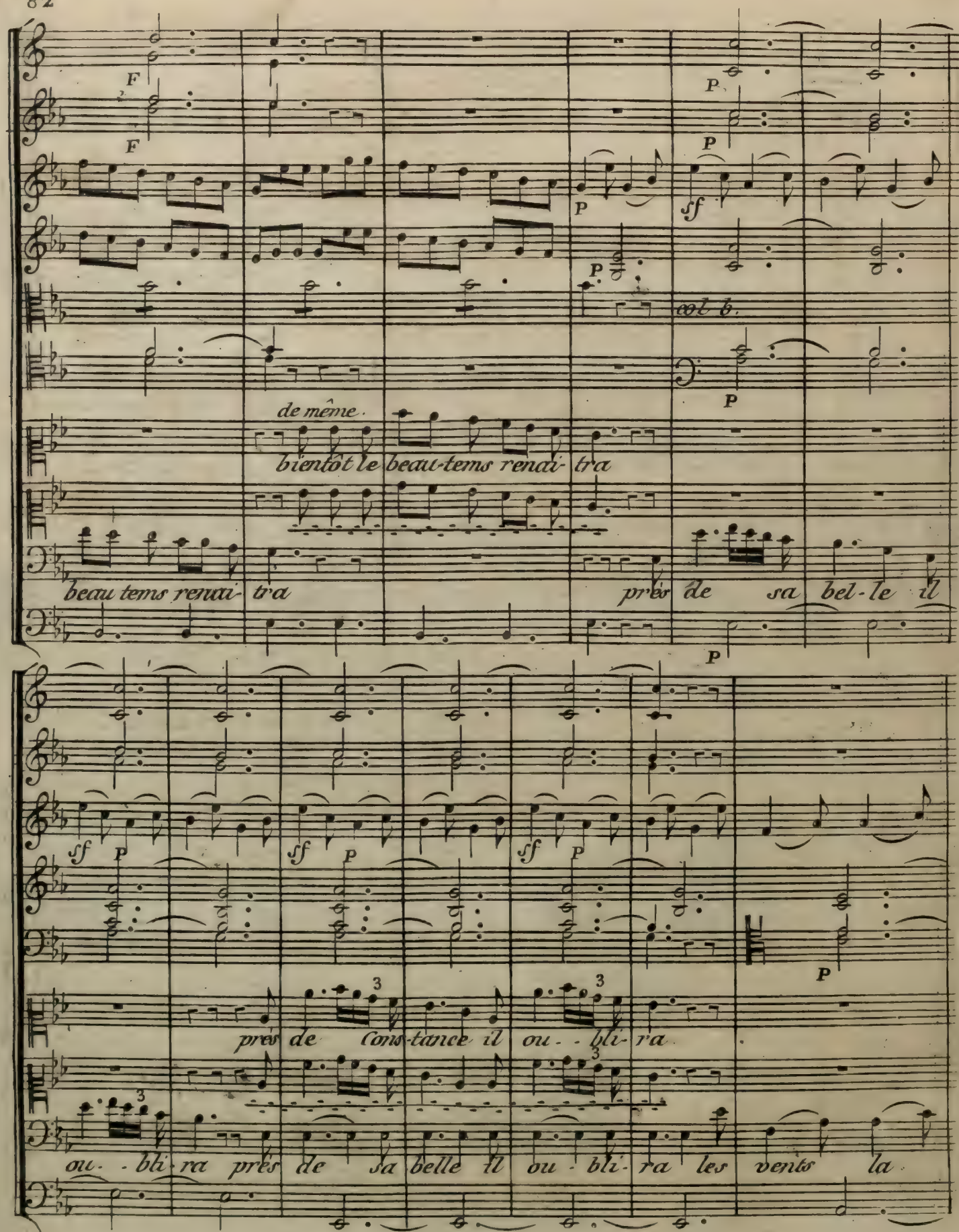
bra-ver har di-ment et la Pluye et le Vent quand il va voir

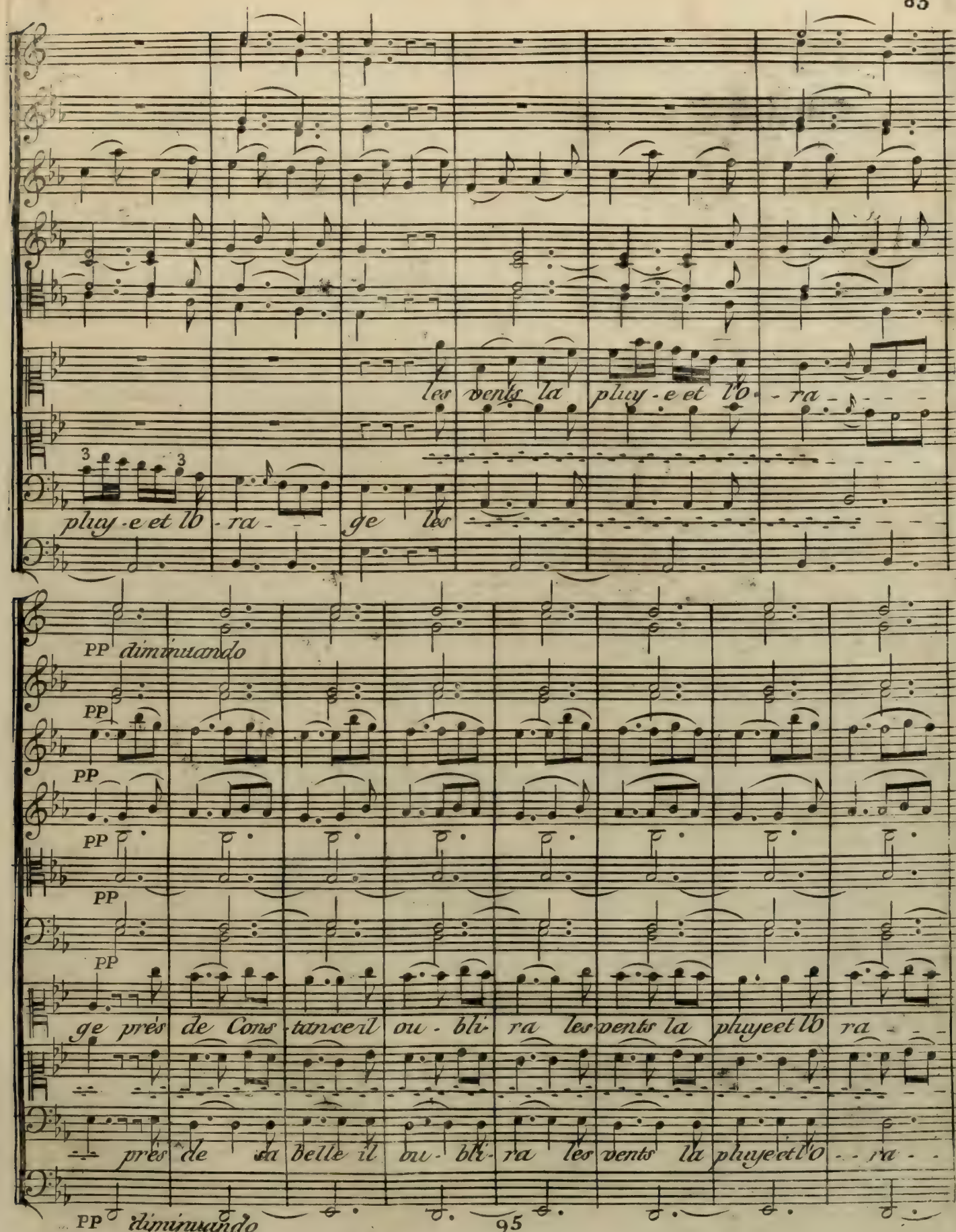
trou - - - - ble ex tre - me il na pas pu voir mon

votre

quand il va voir celle qui l'ai - me bra ver hardi ment et la Pluye


col b.
A - mant ah! cachons bien mon trou - - - - - - ble ex-
ah! cachez bien ce trou - - - - - ble ex-
et le Vent quand il va voir - - - - - - quand il va voir cel-le qu'il
trê - - me Inès s'approche de la fenêtre pour se faire entendre de Georgino a Georgino
trê - - me mais qu'il ne perde point cou-rage
ai - - - me mais qu'il ne perde pas cou-rage bientot le


F
F
P
P
P
sf
P
col b.
P
de même.
bientôt le beau-tems renai- tra
beau tems renai- tra
près de sa bel-le il
P
sf
P
sf
P
sf
P
P
près de Cons-tance il ou- - bli- ra
ou- - bli- ra près de sa belle il ou- bli- ra les vents la


les vents la pluy-e et l'o-ra
pluy-e et lo-ra-ge les
PP diminuando
PP
PP
PP
PP
PP
ge près de Cons-tance il ou-bli-ra les vents la pluye et l'o ra
près de sa belle il ou-bli-ra les vents la pluye et l'o-ra
PP diminuando

ge les vents la pluye et l'O-ra-ge près de Cons tan-ce il ou-bli-ra les

près de sa belle il ou bli-ra les

F

F

F

col b.

col b.

vents la pluye et l'O ra - - ge les vents la pluye et l'O ra - ge les vents la

vents

F

pluye et l'o-ra-ge et l'o-ra-ge et l'o-ra-ge et l'o-ra-ge.

col b.

col b.

F P F

Don Carlos, *à Constance.*

Tu t'impatientes? et moi aussi... Je vais chez le Notaire... Je vois bien que si je ne presse pas tous ces gens-là, ton mariage ne sera jamais conclu ce soir. (Il sort.)

Constance.

Mon mariage!

Inès.

Conclu ce soir!

Constance.

Je vois enfin le malheur qui me menace. Mais ouvre vîte cette fenêtre

Scene VIII.

Constance, Inès, Georgino.

Inès, *ouvrant la fenêtre.*

Allons, venez.

(Georgino quitte le balcon en secouant son chapeau et son habit tout mouillés de l'averse qu'il vient de recevoir.)

Constance.

O ciel! dans quel état...

Inès.

Il est trempé.

Georgino, *tremblant.*

Oh! ce n'est rien... je n'en ai pas perdu une goutte.

Inès.

Quel tems!

Constance.

Il faut pourtant bien qu'il s'en aille...

Inès, *à la fenêtre.*

Eh! Mademoiselle, la pluie redouble au lieu de s'appaiser... (On l'entend tomber à verse.) Entendez-vous?... Il n'est pas possible...

Georgino, *calinant et affectant de greloter.*

Oh! non... il n'est pas possible...

Inès.

Le malheureux tremble de tout son corps.

Constance, *le couvrant de la mante qu'elle portoit en entrant.*

Du moins, prenez ceci,... enveloppez-vous bien.

Georgino, *claquant des dents.*

Oh, oh, oh!... Constance, que vous êtes bonne!... (Il lui baise les mains tandis qu'elle l'affuble.) Quelle complaisance!

Inès.

Comme il grelotte!

Constance.

Il n'en peut plus!

Inès.

Attendez... J'ai vu sur l'escalier tout ce qu'il faut pour faire du feu..... c'est l'affaire d'un instant.

(Pendant les Couplets suivans, on voit Inès ôter le devant de cheminée, aller chercher et apporter successivement tout ce qui est nécessaire pour avoir du feu: des bûches, un fagot, un bouchon de paille, &c: Constance est occupée à rajuster les cheveux de Georgino et à l'essuyer. A la fin de l'air, la pluie a cessé.)

Air.

Romance

Oboe solo

W.

Violas col b.

Fagotti

Georgino

Vous me plai-gnez ma tendre a-mi-é

quels soins touchans que de bon-té! que mon des-tin doit faire en

vi-e quelle dou-ce fe-li-ci-té ah! que la for-tu-ne in-hu-maine

Majeur

tr

R

PP

solo

2.° col b.

a ce prix me fas - - - se souf - frir je n'aurai ja - mais tant de peine qu'en

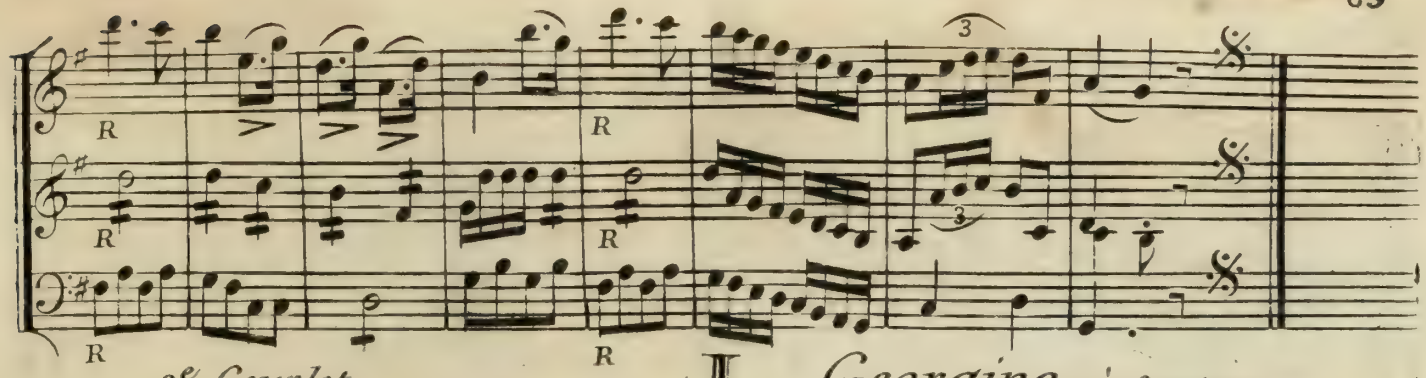
ce mo - ment j'ai de plai - sir je n'aurai ja - mais tant de peine qu'en

col v. 1.°

F

col b.

ce mo - ment j'ai de plai - sir qu'en ce mo - ment j'ai de plai - sir



2e. Couplet.

Un seul regard de mon amie,
Un seul baiser sur cette main,
Contre tous les maux de la vie
C'est un remede souverain.
Ah! que la fortune inhumaine, &c.

Inès, achevant d'apporter ce qu'il faut pour le feu.

Tout-à-l'heure nous aurons bon feu.

Elle arrange le bois dans l'âtre.)

Constance.

Mais, Monsieur Roberto... mon frere...

Georgino.

Votre frère... Eh, quel est donc le motif de son retour?

Constance.

Hélas! je ne sais... Mais j'ai tout à craindre... Il parle de mariage...

Georgino.

De mariage!... et vous pourriez consentir...

Constance.

Oh! non, jamais...

Inès, chiffonant un papier pour l'allumer à la bougie.

Tout est prêt,... venez vîte.

Georgino, *à Constance.*

Vous me promettez donc... (On entend tousser dans l'escalier.)

Inès, prête à allumer le papier qu'elle a chiffoné.

Ah! mon Dieu!... on vient... (On tousse encore.)

Constance.

C'est Roberto.

Georgino.

Encore!... mais c'est un sort.....

(Il se blotit derriere les femmes.)

Scene IX.

les memes, Roberto, Angelino.

Les deux femmes se tiennent près de la cheminée, cachant Georgino à Roberto.)

Angelino, après avoir fermé la porte en entrant.

C'est égal, Monsieur... il y a une chose qui me console... c'est que celui qui a manqué à Monsieur, quand il verra qu'il s'est trompé... (riant) il sera bien attrapé, toujours.

Roberto, de fort mauvaise humeur.

Peste soit du Notaire... on ne rencontre jamais ces gens-là.

Angelino.

Non; mais on rencontre ceux qu'on ne cherche pas..... Comment vous trouvez-vous, Monsieur ?

Roberto, à voix basse.

Paix.

Angélino.

Par hasard, seriez-vous pas blessé ?

Roberto, de même.

Paix donc.

Inès, qui écoutoit, bas à Constance.

C'étoit lui.

Constance, avec regret.

C'étoit lui!

Georgino, derriere les femmes, riant.

C'étoit lui.

Angélino, se retournant.

Pardi! si c'étoit lui...

Inès, donnant une tape à Georgino.

L'étourdi!

(Pendant la suite des mots entre Roberto et Angélino, Georgino cherche à s'évader; mais voyant que tout est fermé, il se glisse dans la cheminée sans que les femmes s'en apperçoivent. Ne le voyant plus, elles le cherchent; il avance le bras, et leur fait voir qu'il est là; Constance paroît inquiette, et Inès la rassure.)

Angélino, prenant le manteau de son maître, et le secouant avec affectation.

N'est-ce pas bien jouer de malheur !..... un homme à qui l'on ne dit rien, et qui justement vient vous choisir pour..... Oh! mon Dieu, mon Dieu... peut-on être brutal..

Roberto, revassant.

Il est vrai que c'est une aventure.....

Angélino.

Ce n'est pas là l'embarras... Si ce n'avoit pas été Monsieur qui...(riant) ça m'auroit bien amusé, moi.

Roberto.

Non, je ne n'ai jamais vu...

Angélino.

Oh! non, je n'ai jamais vu frapper si fort.

Roberto.

L'insolent!

Angélino.

C'est que c'est dangereux, les coups sur la tête... Pas vrai, Monsieur, qu'il y en a eu sur la tête?

Roberto, brusquement à Angélino.

Sortez.

Angélino.

Les Musiciens n'ont pas été aussi endurans que Monsieur. Ils ont porté leur plainte chez l'Alcade... on cherche l'homme, et peut-être bien que... Mais comme il y alloit donc... eh vli... eh vlan... (Il fait le geste du bâton.)

Roberto, voyant les mouvemens d'Angélino.

Va-t-en donc... où je t'ai dit... et dépêche-toi de revenir.

Angélino.

Oui, Monsieur...(Il fait quelques pas, s'arrête, et dit à part.) Ça lui fait peut-être de la peine.....(A Roberto en confidence.) Faut pas parler de ça, n'est-ce pas, Monsieur ?

Roberto, s'efforçant de retenir sa colere.

Sortiras-tu ?

Angélino, *tristement.*

Quel dommage! Monsieur étoit si gai!... (Pleurant presque.) Il sembloit que Monsieur se doutoit de ça.

Roberto, *le mettant dehors par les épaules.*

Mais veux-tu bien t'en aller..... Le sot!...

SCENE X.

Les mêmes, excepté Angélino.

Roberto, *à part.*

Dissimulons pourtant, et qu'on ignore, s'il est possible, cette malheureuse aventure. (Il aborde Constance, en s'efforçant de prendre un air gracieux.) Est-ce que Don Carlos n'est pas arrivé?

Constance.

Pardonnez-moi, Monsieur... mais voyant que vous ne reveniez pas, il est allé vous chercher.

Inès.

Peut-être il attendra... Si Monsieur alloit le rejoindre...

Roberto.

Que je sorte encore... du tems affreux qu'il fait... oh! non... non... l'impatience de Don Carlos le ramenera bientôt ici...

Constance, *à part, à Inès.*

Comment donc faire?

Roberto.

Quand à moi... harassé de fatigue..... irrité par mille... contradictions...

Inès, *à part.*

Je le crois bien.

Roberto.

J'avois bien plutôt besoin... de me réchauffer.

Constance, Inès, *à part, avec effroi.*

Ah! mon Dieu...

Roberto, *conduisant Inès, en lui parlant, près de la cheminée.*

Inès... pourrois-je espérer de votre complaisance... (En lui indiquant la cheminée, il apperçoit les apprêts du feu.) Oh! pour celuilà, ma chere Inès, on n'est pas plus aimable.

Inès, *avec inquiétude.*

Pourquoi donc, Monsieur?

Roberto.

Quelle attention!... quelle prévoyance!... vous avez pensé... vous avez jugé qu'à mon retour je serois bien aise de trouver du feu...

Inès, *toute tremblante.*

Moi... point du tout, Monsieur...

Roberto.

Pardonnez-moi... c'est charmant... et je vous assure que j'en suis bien reconnoissant.

Inès, *tremblant toujours.*

Vous ne me devez rien,... Monsieur..... n'entendez-vous pas du bruit?

Roberto, *écoutant.*

Non, non...

Inès.

Monsieur, j'en suis certaine, et.....

Roberto, *regardant la cheminée.*

Voilà justement tout ce qu'il faut... et moi-même avec cette bougie, je vais...

Constance, *vivement.*

Monsieur, qu'allez-vous faire?

Roberto, *prenant une bougie à l'une des girandoles.*

Parbleu, je vais allumer...

Constance, très effrayée.

Arrêtez.

Roberto, tenant la bougie.

Non, vraiment.

Constance, Inès, le retenant comme il se baisse pour mettre le feu au fagot.

Monsieur, de grace, arrêtez.

Roberto, surpris.

D'où vient cet effroi?

Constance, aux genoux de Roberto.

Monsieur...

Roberto.

Parlez.

Constance.

Monsieur, je dois vous dire...

Inès.

Oui, Monsieur...

Roberto.

Achevez...

Constance.

Tantôt... pendant votre absence.

Inès.

Oui, Monsieur. tantôt...

Roberto, avec impatience.

Eh bien... parlerez-vous... tantôt.....

Inès, faisant observer à Roberto les Gardes qui entrent.

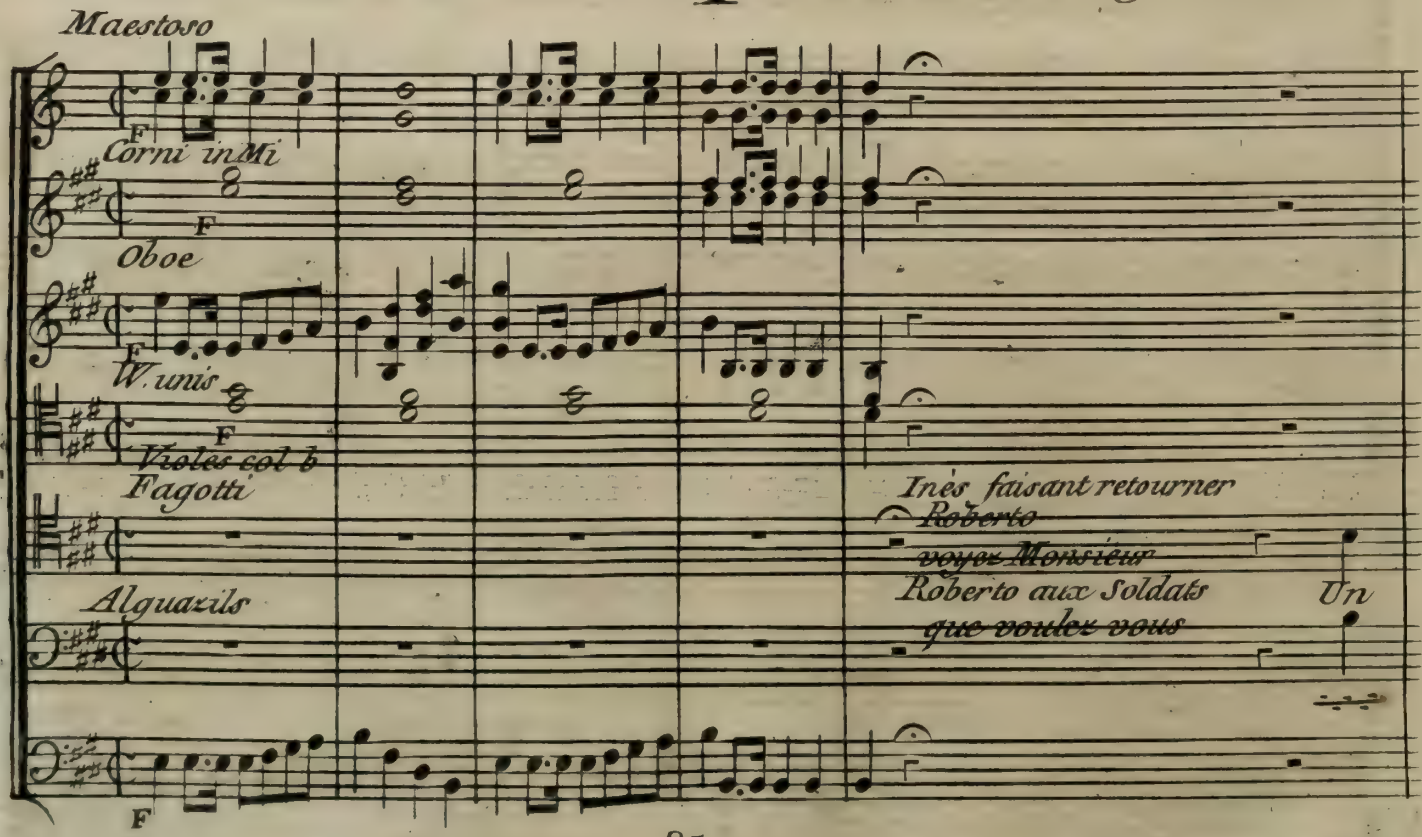
Tenez, Monsieur... (Elle lui prend la bougie.)

Constance.

Ah, je respire.

SCENE XI.

les mêmes, Alguazils.



F F P F P

F F P F P

F F P F P

P F P

F F P

Home en ces lieux s'est en fui livrez cet Hom̃e a la Jus- tice livrez cet Hom̃e a la Jus

F F P F P

F

F

Constance et Inès

Roberto ce con- - tre tems pro- -pi- - -ce sus- -

vous vous trompez vous vous trompez vous vous trompez

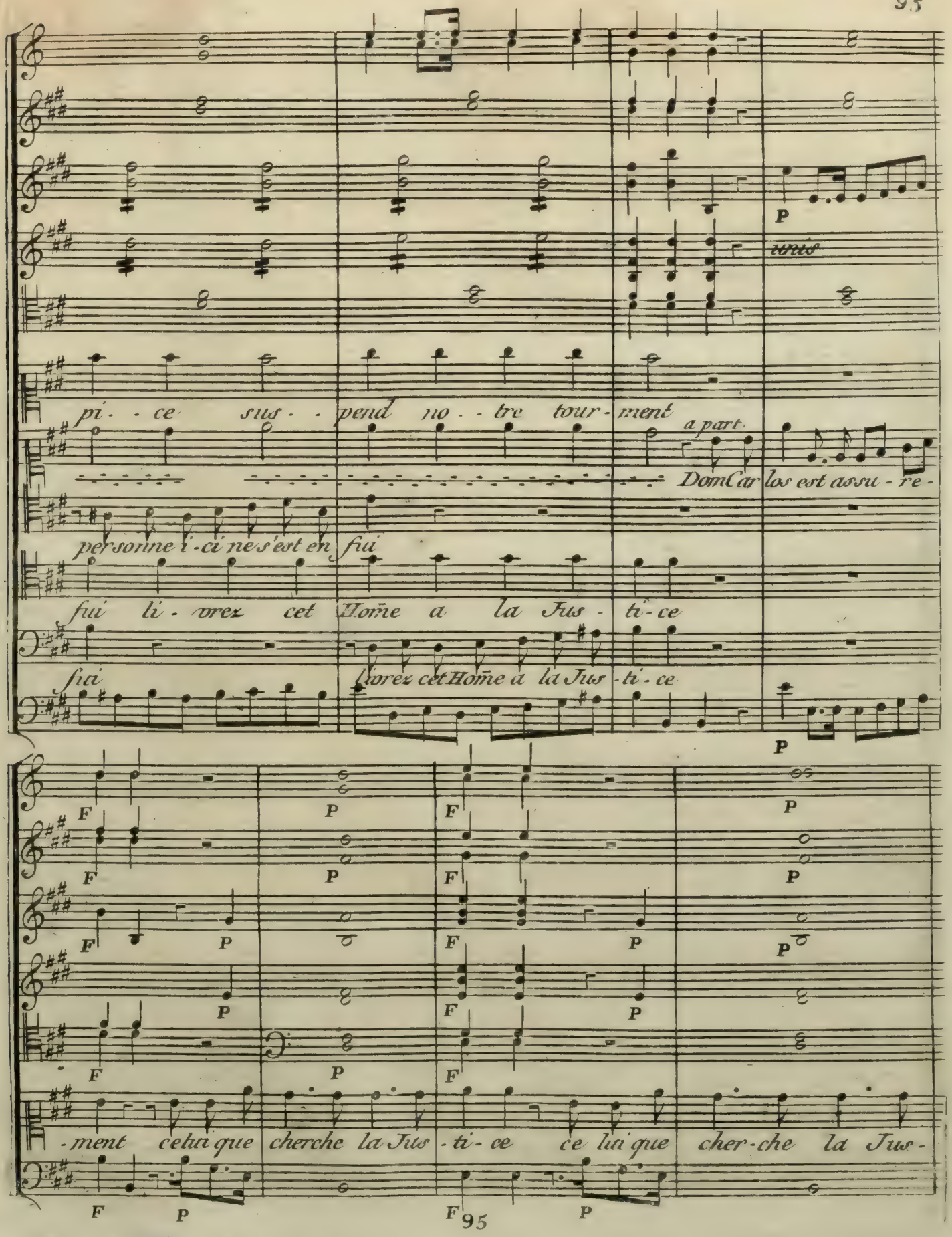
ti- - ce il est i- -ci il est i- -ci il est i-

pend notre fray - eur ce con - - tre tems pro - - -

sortez d'ici Messieurs vous êtes dans l'er - reur

ci il est i - ci un Homme en ces lieux s'est en

un Homme en ces lieux s'est en


unis
pi - ce sus - pend no - tre tour - ment
a part.
Dom Car los est assu - re -
personne i - ci ne s'est en fui
fui li - vrez cet Hom̄e a la Jus - ti - ce
fui
livrez cet Hom̄e a la Jus - ti - ce
- ment celui que cherche la Jus - ti - ce ce lui que cher - che la Jus -

F

F

ce contre - tems pro - pi - ce sus - - pend notre fray-

ti - ce

retirez vous retirez vous retirez vous re - ti - rez

il est chez vous il est chez vous il est chez vous li-vrez le

F

eur ce con - - tre - - tems pro - - pi - ce sus -

vous Messieurs vous ê-tes dans l'er-reur re-ti-rez vous sortez di-

nous un Homme en ces lieux s'est en fui li - vrez cet

nous un Homme en ces lieux s'est en fui

P

R

col b.

pend no - tre tour - ment

Inés rêve à son projet.

à Constance.

et vous daignez m'ins - trui - re dai-

Homme a la jus - ti - ce

livrez cet Homme a la Jus - ti - ce

P R P R P

R P

à Roberto

je ne sais que lui

-gnez daignez m'ins - truire qu'avez vous a me di-re

P R P R P

FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP PP

FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP PP

FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP PP

avoix basse et avec chaleur

dire ah! je pré-tend savoir pour-quoi vous éprou-viez un tel ef-froi un seul

entendez

FP FP FP FP FP FP FP FP FP PP

P

P

PP

ah! je prétends en ce mo-ment savoir quel

vous entendez vous il parle bas a vec mis-tere

ah! que lui dire en ce mo-ment que dire pr le satis-faire

moi je prétends en cemo

était ce mis-tere

F

F

F

F

F

col b.

col b.

dans ce dan-ger commentpour nous ce con-tre-

ment je prétends vous ti-rer d'af- faire ne craignez rien ras-su-rez vous ce con-tre

allez Mes sieurs re-ti-rez vous je ne crains

nous le sa-vons il est chez vous o-bé-is-

F 95

tems est il pro-pice comment comment pour nous ce contre tems est il pro-pice com-

tems nous est pro-pice ne crai-gnez rien ce contre tems nous est pro-pice ras-

rien de la jus-ti-ce al-lez Mes-sieurs al-lez je ne crains rien

sez a la jus-ti-ce nous le sa-vons il est chez vous o-

est il est chez vous

ment pour nous ce con-tre-tems est il pro-pice dans ce dan-ger dans

su-rez vous ce con-tre-tems nous est pro-pi-ce ras-su-rez vous ne

retirez vous retirez vous je ne crains rien je ne crains rien je

bé-is-sez o-bé-is-sez a la jus-tice o-bé-is-sez o-

le dan- ger dans ce dan- - ger .

craignez rien ne craignez rien Recit.

ne crains rien je ne crains rien eh bien par-

bé - is - sez o bé - is - - sez

P

P

Mouvement

- lez par lez Cons tance vous disiez Recit donc que pendant mon ab - sen-ce eh oui Mon sieur

P

Récit.

en votre ab-sence el-le crai-gnait que sur quelque appa--ren-ce on

P

P Mineur

ne vous soupçon-nat on ne vous ac-cu-sat d'a voir par ja lou--si-e dans

P Violoncelli soli

R

P

P

votre frêne-si-e dans votre frêne si-e frap pé d'honnêtes gens frap pé d'honnêtes

P

gens bri-sé des ins-trumens et par cette incar-ta-de trou-blé la sé-ré-

elle elève la voix pour se faire entendre des Soldats

nade troublé la séré-nade que l'on donnoit cé-ans. que l'on donnoit cé-ans. que

Oboe

l'on donnoit ce- - ans

Majeur gra moi Mes sieurs ! gra

c'est lui c'est lui c'est lui c'est lui c'est lui c'est lui c'est lui

FF tutti

moi Mes-sieurs comment! comment!

c'est lui même, c'est lui même le cou-pa--ble c'est vous qui chez l'Al-

ca-de sui-vez nous voilà pour quoi tout bas i--ci chacun parlait a-vec mis-

PP

PP

PP

PP

pour bien ar-ranger tout ce-

Messieurs l'Al cade est mon a-mi je vais ar-ranger cette af-faire

-te-re

oui je con-viens qu'en ce mo-ment cette dé marche est néces

ci votre sor-tie est né-ces-saire

F

F

F

F

cres

cres

col b.

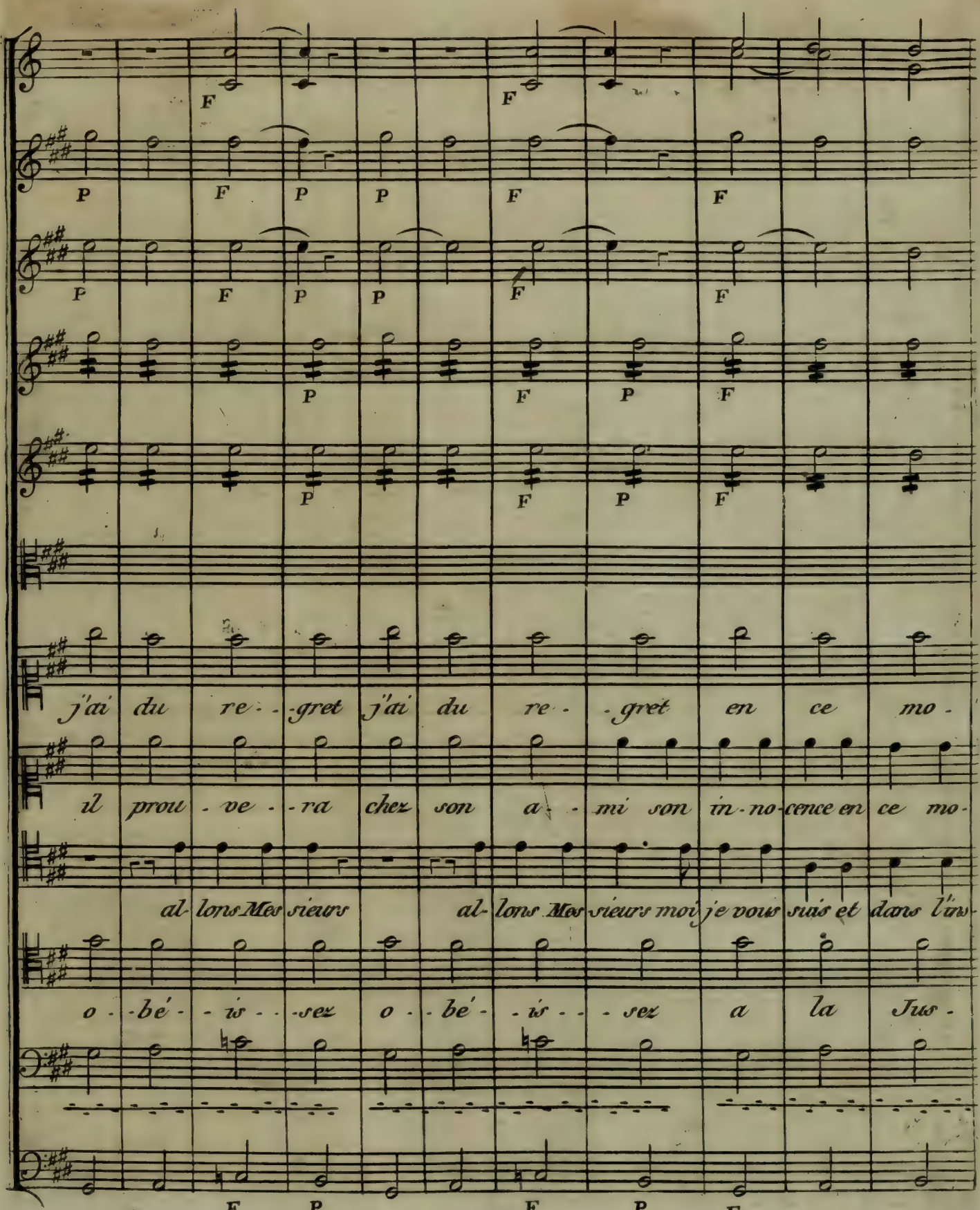
col b.

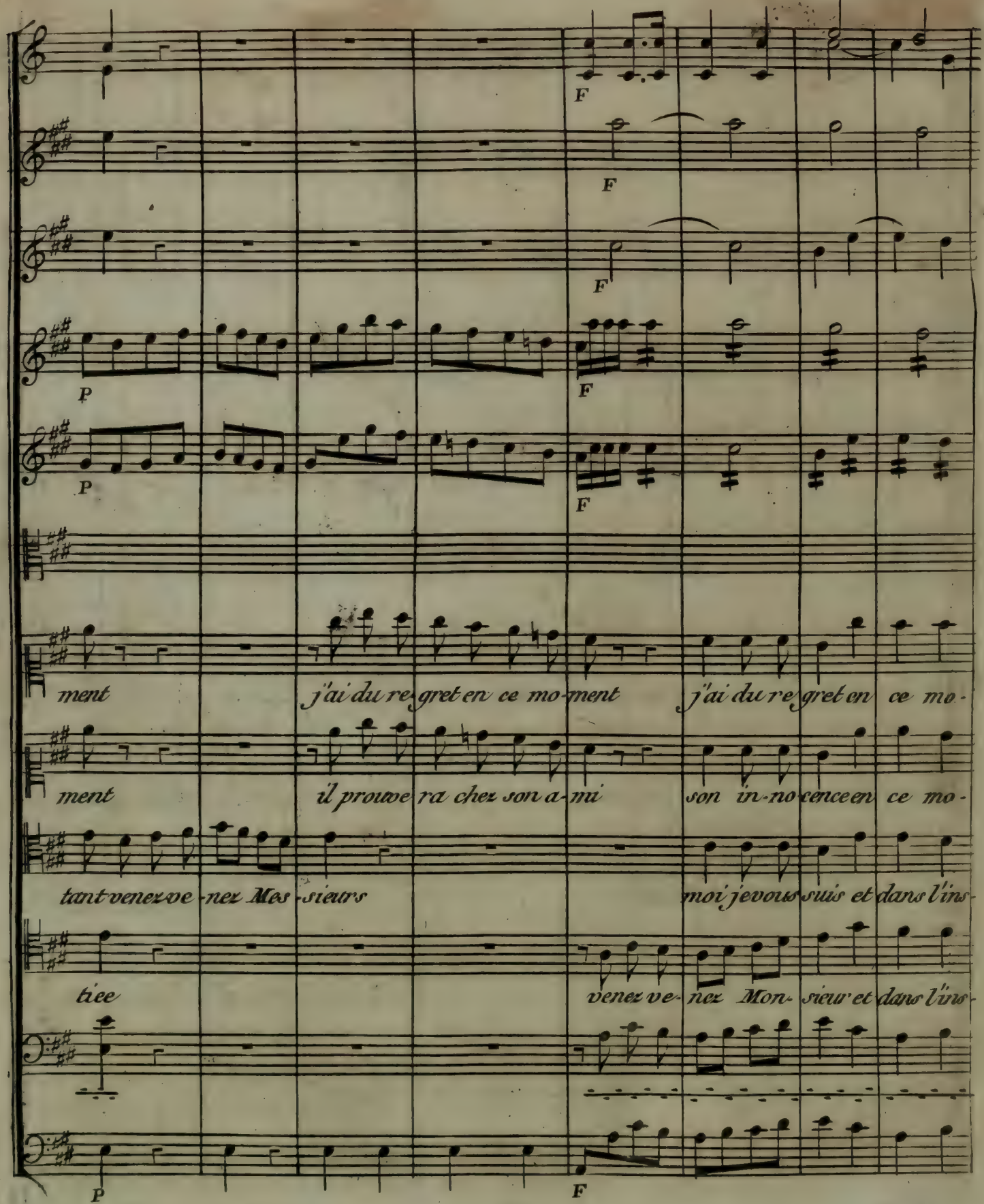
saire ah! je vois bien qu'en ce mo-ment ce con-tre-tems nous est pro-pi-ce

vous voy-ez bien qu'en

chez mon a-mi dans un ins-tant je prouve-rai cette injus-ti-ce

al-lons Mon sieur et dans l'ins tant o-bé-is-sez a la jus-ti-ce


F F
P F P P F F
P F P P F F
P F P F P F
P F P F P F
j'ai du re - - gret j'ai du re - - gret en ce mo -
il prou - ve - ra chez son a - - mi son in - no - cence en ce mo -
al - lons Mes sieurs al - lons Mes sieurs moi je vous suis et dans l'in -
o - bé - - is - - sez o - bé - - is - - sez a la Jus -
F P F P F


F
F
F
P
F
P
F
ment j'ai du re-gret en ce mo-ment j'ai du re-gret en ce mo-
ment il prouve ra chez son a-mi son in-no cence en ce mo-
tant venez ve-nez Mes-sieurs moi je vous suis et dans l'ins-
tice venez ve-nez Mon-sieur et dans l'ins-
P
F

F

F

F

F

F

ment j'ai du regret en ce mo-ment j'ai du regret en ce mo-

ment il prouve-ra chez son a-mi son in-no-cence en un mo-

tant venez ve-nez Mes-sieur moi je vous suis et dans l'ins

tant venez ve-nez Mon-sieur et dans l'ins

F

ment en ce mo - ment en ce mo - -ment en ce mo -

ment dans un ins - tant dans un ins - tant dans un ins -

tant chez mon a - mi chez mon a - mi je prouve rai je prouve rai cette injus tice et dans l'ins -

tant et dans l'ins - tant et dans l'ins - tant et dans l'ins -

unis

col b.

ment hé las hé las j'ai du re-gret en ce mo-ment.

tant il prouve-ra son inno-cence en un ins-tant.

tant ve-nez Mes-sieurs ve-nez ve-nez et dans l'ins tant.

tant ve-nez Mon-sieur ve-nez ve-nez et dans l'ins tant.

SCENE XII.

Constance, Inés, Georgino.

Constance.

Je suis à peine revenue de ma frayeur..... J'aurois tout avoué pour sauver Georgino du péril qui le menaçoit....(A Inés, qui est à la fenêtre pour voir emmener Roberto.) Eh bien!

Inés.

Ils s'en vont.

Georgino, dans la cheminée.

Sont-ils partis?

Inés.

Oui, venez.

Constance.

Quel danger il a couru!

Georgino, sortant de la cheminée.

Ouf!... je l'ai échappé belle.....Ah! mon Dieu..... la playe, le vent, le feu.....

Inés, lui ôtant la mante dont il étoit affublé.

Allons, allons... vîte, sauvez-vous.....

Georgino.

Je crois en vérité que tous les élémens sont aujourd'hui déchaînés contre moi.

SCENE XIII.

les mêmes, Don Carlos, un Notaire.

Don Carlos, du fond du Théâtre.

Fort bien, jeune homme.

Constance, Inés, Georgino.

O Ciel!

Don Carlos, après avoir fait signe au Notaire de se placer à une table qui est sur le devant de la Scène.

Exact au rendez-vous... je devois m'y attendre..... Un Amant...(à part.) Je ne le croyois pas si jeune... mais, choisi par Roberto..... je dois croire.....(Abordant Georgino.) Monsieur...

Georgino, embarrassé.

Monsieur...

Don Carlos.

Je suis bien flatté...

Georgino, plus embarrassé.

Monsieur...

Don Carlos.

De l'honneur que vous nous faites.

Georgino, encore plus embarrassé.

Monsieur...(A part.) Que veut-il dire?

Don Carlos.

Ah ça mais... l'heure est passée et Roberto... où donc est-il?

Inés.

Monsieur, vous arrivez bien à propos..... On l'accuse d'avoir battu des Musiciens, et des Gardes l'ont arrêté... l'ont entraîné...

Don Carlos, riant.

Arrêté pour cela!... c'est une injustice, et je ne souffrirai pas...

Inés.

L'Alcade est de ses amis, et avec votre secours, on pourroit espérer de le revoir bientôt.

Don Carlos.

Oui, parbleu... cette affaire me regarde, et j'y cours à l'instant... Mon pauvre Roberto! (Il va pour sortir et rencontre Angélino.)

SCENE XIV.

les mêmes, Angélino.

Angélino, *reculant de surprise, à la vue de Don Carlos.*

Ah! mon Dieu!.....

Don Carlos.

Qu'est-ce?

Angélino, *n'osant approcher.*

Ah! mon Dieu!... est-ce que Monsieur seroit Don Carlos?

Don Carlos.

Oui.

Angélino, *à part.*

Ah! comme il ressemble...

Don Carlos, *s'impatientant.*

Eh bien!

Angélino, *à part.*

C'est lui.

Don Carlos, *le prenant par le bras, et le faisant avancer.*

Parleras-tu?

Angélino, *se tenant un peu loin de Don Carlos.*

Monsieur... c'est que... j'ai rencontré mon maître qui entroit chez l'Alcade, et qui m'a dit, dit-il, Angélino, lorsque Don Carlos sera de retour à la maison, je te prie de lui dire que... je le prie de ne pas s'impatienter..... si le Notaire vient, qu'il commence toujours... je ne me ferai pas attendre..... le Futur arrivera aussitôt que moi.

Don Carlos.

Oh! le Futur l'a devancé, et le contrat est tout prêt... mais au reste... puis que Constance, l'Amant, le frere et le Notaire sont ici... je ne vois rien qui puisse nous empêcher de terminer...

Inés.

Mais sûrement, Monsieur.

Don Carlos.

Il est bien juste, pendant que Roberto fait ma besogne, que je fasse la sienne.

Constance.

Mon frere...

Don Carlos.

Eh bien, mon frere... allez vous faire des difficultés... N'aimez-vous pas Monsieur?

Constance.

Mon frere...

Don Carlos, *à Georgino.*

N'aimez-vous pas ma sœur?

Georgino.

Ah! Monsieur... je l'adore, et tout mon desir est...

Don Carlos.

D'être son époux? je le sais, et je ne

suis venu que pour cela.

Inés.

C'est bien heureux.

Angélino, *tout étonné.*

Ah! ah!

Constance.

Quoi! mon frere, je vous devrois ...

Don Carlos.

Ton bonheur, je l'espere.

Georgino.

Monsieur, ma famille ...

Don Carlos.

Est connue de Roberto ..... Il répond de vous .....

Georgino, *à part, très étonné.*

Il répond de moi!

Inés, *faisant un signe à Georgino.*

Oui, Monsieur, il répond de vous.

Don Carlos.

Je m'en rapporte entiérement à mon ami.

Angélino, *à part.*

Son ami! ... Diantre ... si c'est comme ça qu'il les arrange ...

Don Carlos.

Il vous a dit mes intentions à l'égard de la dot? ... elle vous conviennent?

Giorgino.

Ah! Monsieur .....

Don Carlos.

Fort bien ... dictez donc au Notaire, et signons.

Georgino, *courant au Notaire.*

De tout mon cœur.

Angélino, *à part.*

Eh bien, ça ne va pas mal ... mon pauvre maître! ... la soirée finira pour lui comme elle a commencé.

Don Carlos, *à qui Georgino présente le contrat et la plume.*

Il est bien vif.

Inés.

Il est pressé.

Don Carlos, *signant.*

Pressé, ... tant mieux, tant mieux.

Georgino, *à part.*

Je n'y comprends rien.

Constance, *à part.*

Il y a ici du mal entendu. (Elle signe.)

Inés, *bas à Constance et à Georgino.*

Profitez-en.

Georgino, *à part, en signant.*

Profitons-en.

Don Carlos.

C'est pourtant fâcheux que ce pauvre diable de Roberto ... au reste, (montrant le contrat.) il sera bien consolé quand il verra tout ce que nous avons fait.

Inés.

Il sera enchanté.

Angélino.

Pardi ... il faudroit qu'il fût bien difficile.

Finale.

All.o qu'asi Andante

F

Corni in Si

F

Clarinetti

F

W.

P

P

col b

Violes

F

Fagotti

Dom Carlos

C'est charmant pendant son absence nous n'avons pas perdu de

F

P

tems, et tout s'est arrangé cé- ans tout aus- si bien qu'en sa pré- sen- ce

R *ma poco*

R *ma poco*

c'est charmant pendant son absence nous n'avons pas perdu de tems et tout

R *ma poco*

F

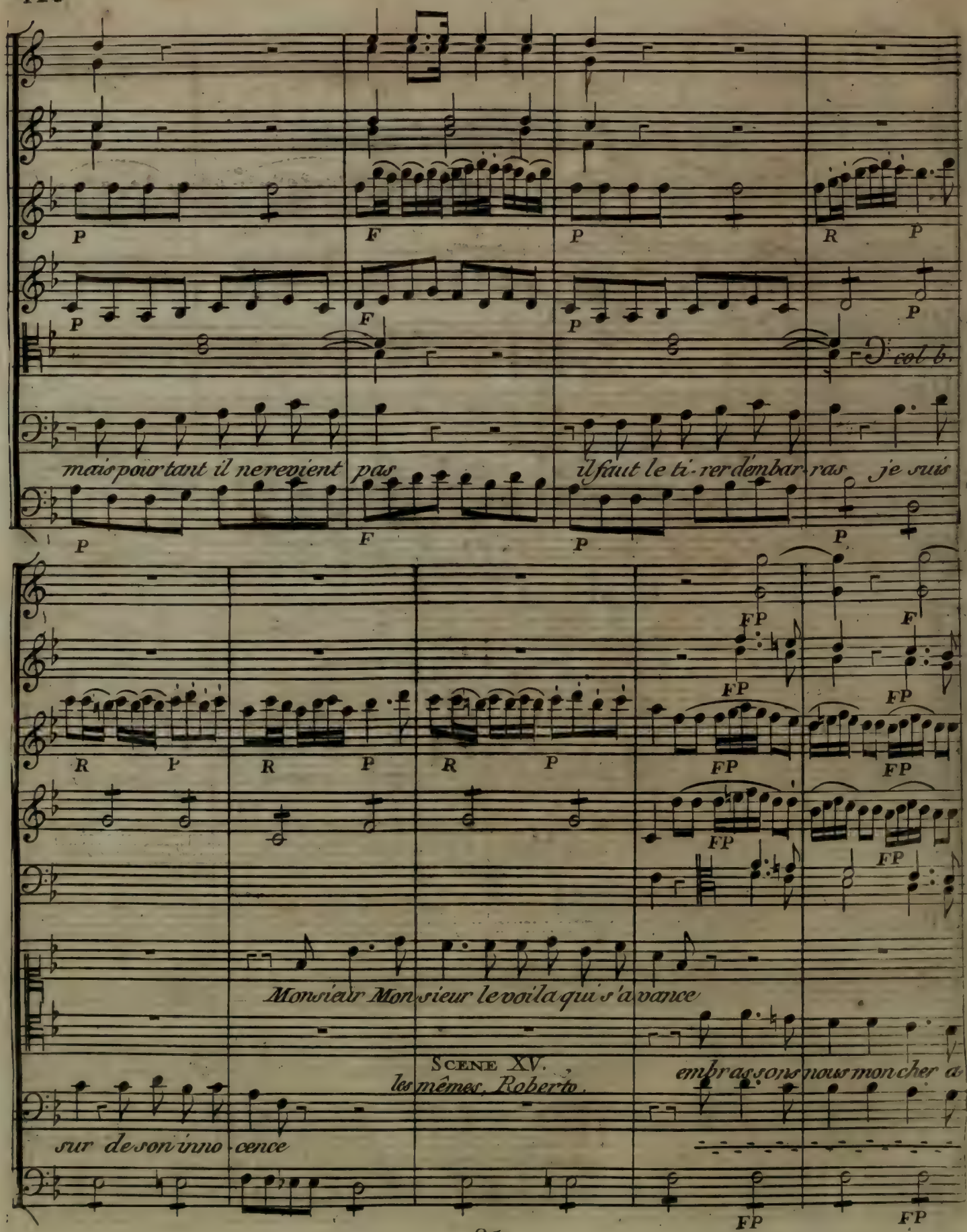
F

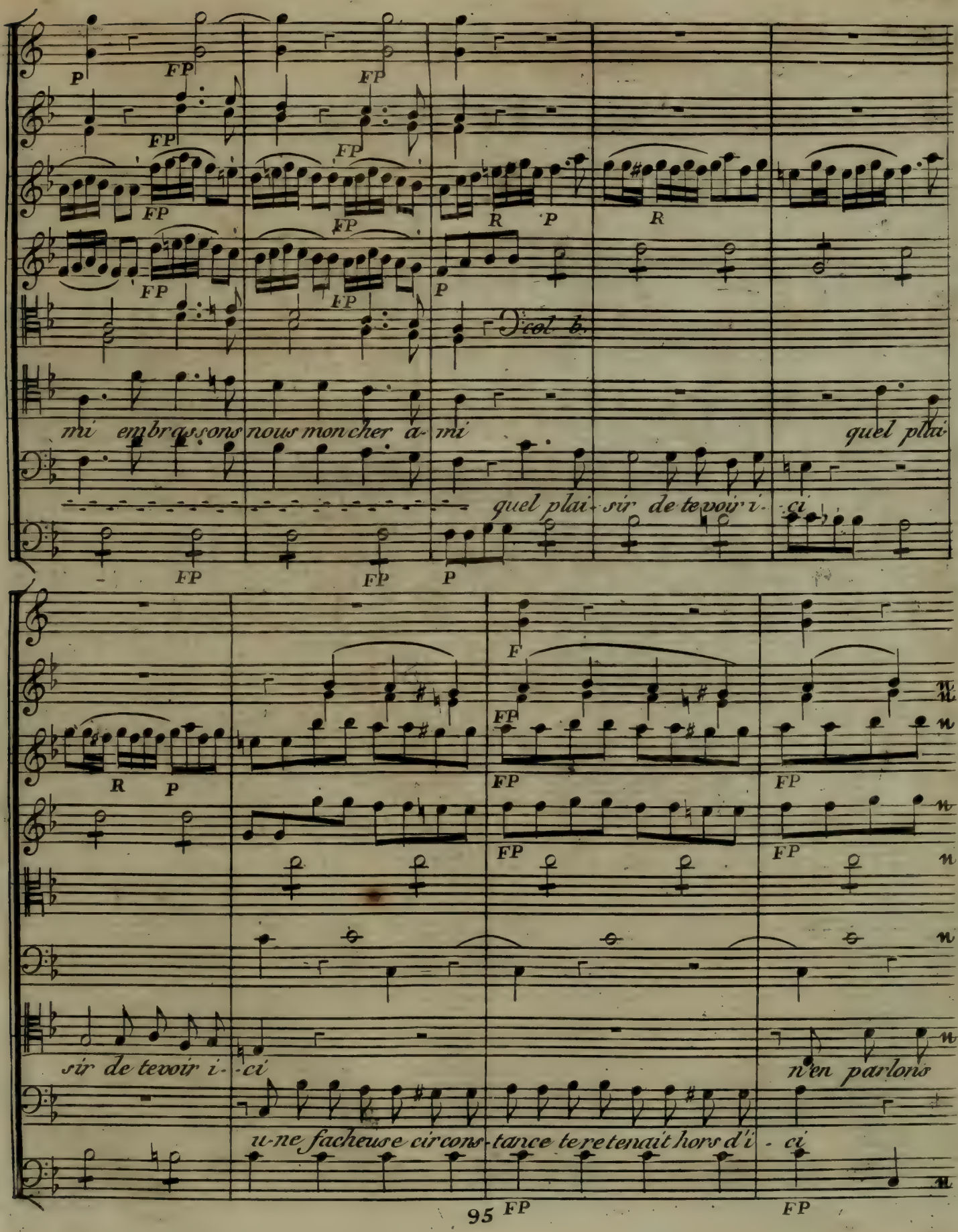
col b.

s'est arrangé cé- ans mille fois mieux qu'en sa présen - - ce

tout aussi bien qu'en sa pré-sen - ce

F


P
F
P
R
P
P
F
P
P
col b.
mais pourtant il ne revient pas
il faut le ti-rer d'embar-ras je suis
P
F
P
P
FP
F
FP
FP
R
P
R
P
R
P
FP
FP
FP
FP
Monsieur Mon sieur le voila qui s'a vance
SCENE XV.
les mêmes, Roberto.
embrassons nous mon cher a
sur de son inno cence
FP
FP


P
FP
R
P
col b.
mi embrassons nous mon cher a- mi
quel plai-
quel plai- sir de te voir i- ci
F
sir de te voir i- ci
n'en parlons
u-ne facheuse circons- tance te retenait hors d'i - ci

plus tout est fi- ni n'en parlons plus tout est fi- ni n'en parlons

mon ami! mon a- mi

col b.

il se retourne

plus tout est fi- ni ô Ciel Georgi- no ô Ciel Georgi-

mon ami! mon a- mi!

Dom Carlos

no mon a-mi pendant ton ab-sence nous n'avons pas per-du de

tems et l'hy men s'est conclu cé-ans tout aus-si bien qu'en ta pré-sen-

R *ma poco*

R

oui Monsieur pendant votre ab-sence nous n'avons pas perdu de

3

que dites vous ? *jus-te*

ce mon a-mi pendant ton ab-sence nous n'avons pas perdu de

R *ma poco*

F

unis

tems et tout s'est arrangé cé- ans beaucoup mieux qu'en votre pré- sen- - ce

Ciel *ah juste Ciel*

tems et tout s'est arrangé cé- ans tout aus- si bien qu'en ta pré- sen- - ce bien é-

F

F

F P

F P

F P

bien é- xact? ah qu'elle mé

xact a l'heure pre- ci- se Monsieur é- tait au rendez vous

F P

F P

F

F P

col b.

prise

il faut dé-vorer mon cou-roux

apré-sent il est son E-poux

vous é-tes bien content de

F P

il doit se taire par pru-dence

a part

oh! je suis bien content de vous

l'amour comble son es-pé-

nous

PP

rance et je ferais devains ef-forts pour obtenir la préfe-rance ah du moins reparons mes

P P F P F P F unis F

Col b.

à Carlos

torts je de dois un remerci-ment je te dois un remer-ci-ment

je te dois un remerci-ment un remer ci-ment ce jeune

F F P P P

oh oui vrai-ment vraiment il est char-mant

Homme est vraiment char-mant et malgré

P P

je te reponds de sa ten dresse

sois sur que

sa grande jeu nesse

offert par mon ami je crois

F

F

à Roberto

lent

ah! Mon sieur ma reconnais sance

lent

c'est un fort bon choix

faites le bon heur de Cons-

F

lent

P

P

P

P

P

livrons nous a la ten- dresse heureux A- mans heureux E- poux jouis-

livrez vous jouis-

livrons nous jouis-

livrez vous jouis-

tance

P

F

F

F

F

sons du sort le plus doux que notre a- mour dure sans ces - se livrons nous a la ten-

sez votre livrez vous

sons notre livrons nous

sez votre livrez vous

F

dresse heureux A- mans heureux E- poux jouis- sons du sort le plus doux que notre a-

jouis sez votre

jouis sons notre

jouis sez votre

Deol b.

Allegro assai

mour dure sans ces - - se heureux A - mans heureux E - poux heureux A - mans heu

heureux A - - mans - - - - - - - - - - - -

heureux A - mans heureux E - poux heureux A - mans heu

F

F

F

F

F

F

reux E - - poux - - - que notre a - mour - - que notre a - - mour

votre a - mour puis - se t'il

reux E - - poux que votre a - mour que votre a - mour

reux E - poux heureux E - poux puisse votre a - mour puisse votre a -

F

P F P F P F

P F P F P F

P F P F P F

P F P F P F

P F P F P F

dure sans - ces - - - se heureux A - mans heureux E - poux heureux A -

durer sans ces - - - se heureux A - - - mans - - - - - - - - -

durer sans ces - - - se heureux A - mans heureux E - poux heureux A -

mour durer sans ces - - se

P F P F P F

P F F

P F

P F

P F F

F

col b.

P F

mans heureux E - - poux quenotre a - - mour que notre A -

votre

notre

votre a - mour puis - se

mans heureux E - - poux quevotre a - mour quevotre a -

E - poux heureux E - - poux puissevotre a - - mour

P F F

FF

FF

mour du rer sans ces . . . . se sans ces . .

puisse t'il du rer sans ces . .

t'il durer sans ces . . se

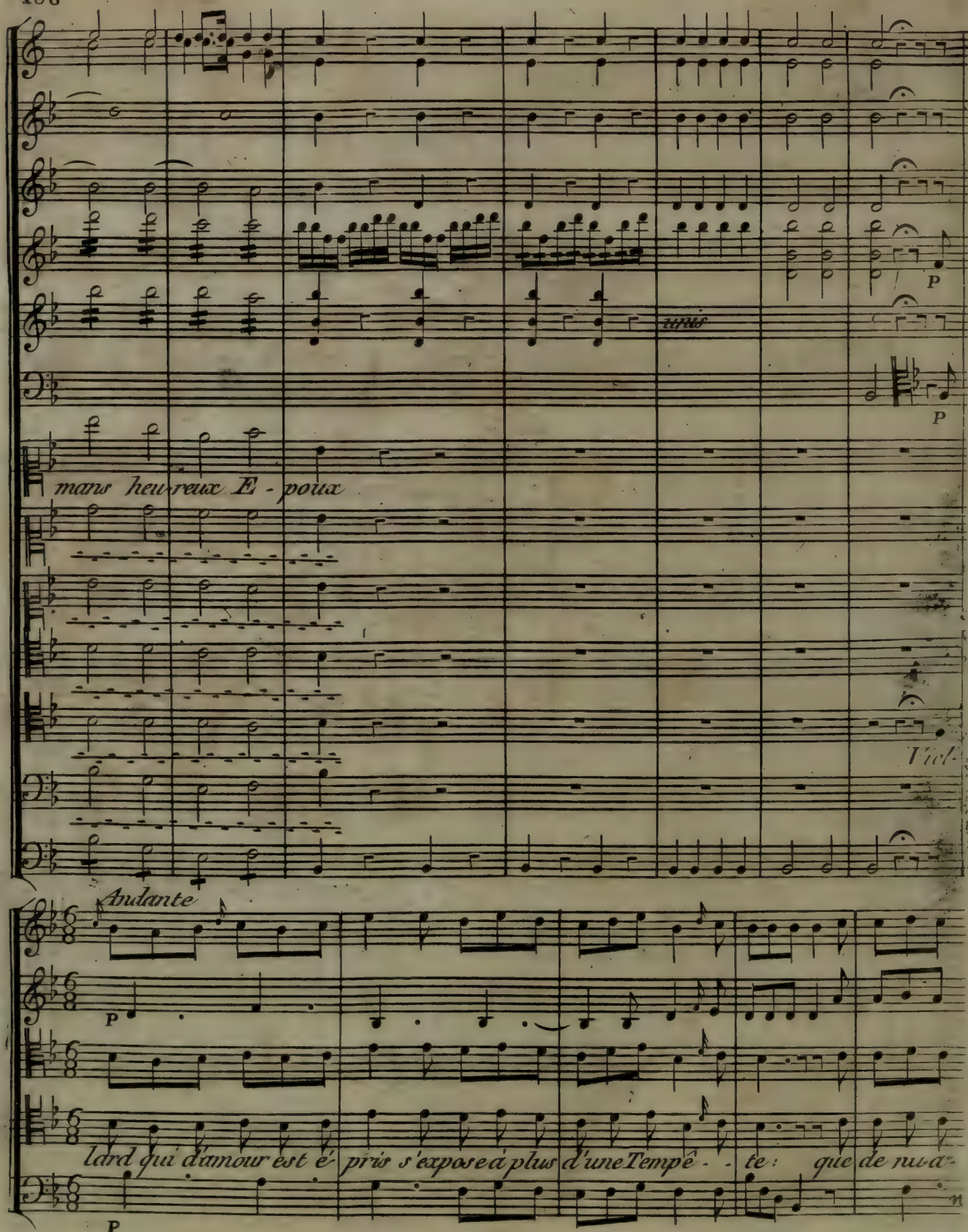
puisse votre a- mour durer sans ces . . se

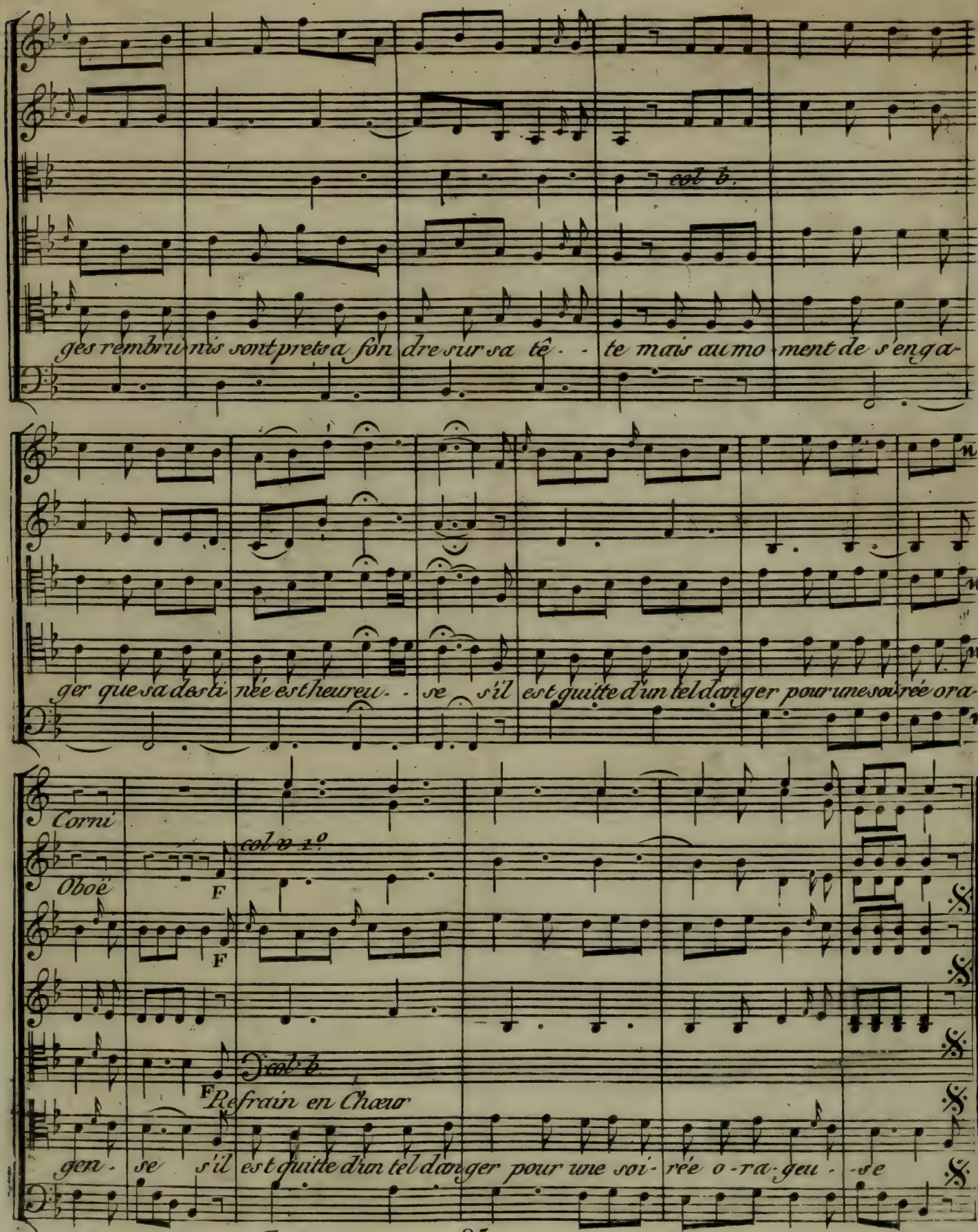
95

FF

se - - - - - - sans ces - - se heu-reux a-mans heu-reux A- -

se puisse t'il du rer sans ces - - se


unis
P
P
mans heu-reux E - poux
Viel-
Andante
P
lard qui d'amour est é- pris s'expose à plus d'une Tempê - - te: que de nu a-
P

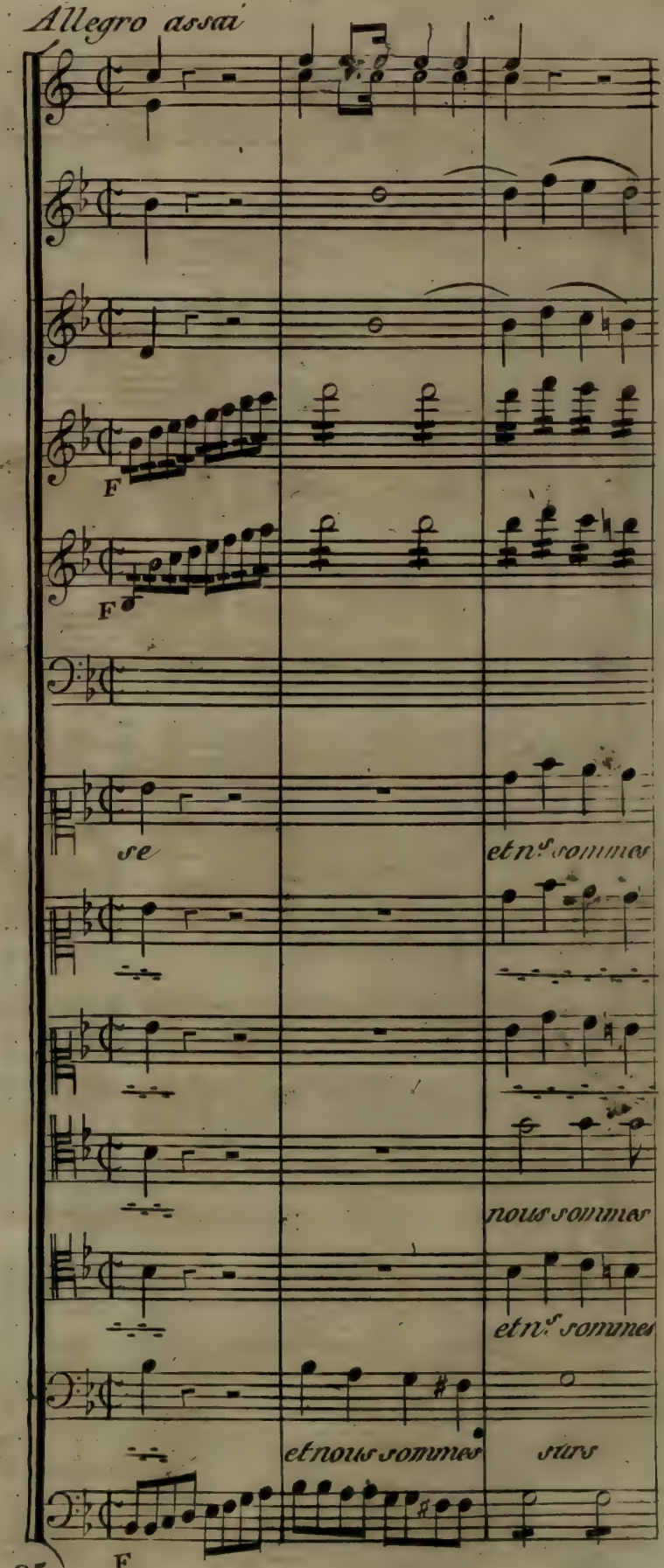

col b.
ges rembru nis sont prets a fon dre sur sa tê - - te mais au mo ment de s'enga-
ger que sa desti née est heureu - - se s'il est quitte d'un tel danger pour une soi rée ora-
Corni
Oboë
col v 1°
F
F
col b.
F
Refrain en Chœur
gen - se s'il est quitte d'un tel danger pour une soi - rée o - ra - geu - - se
F

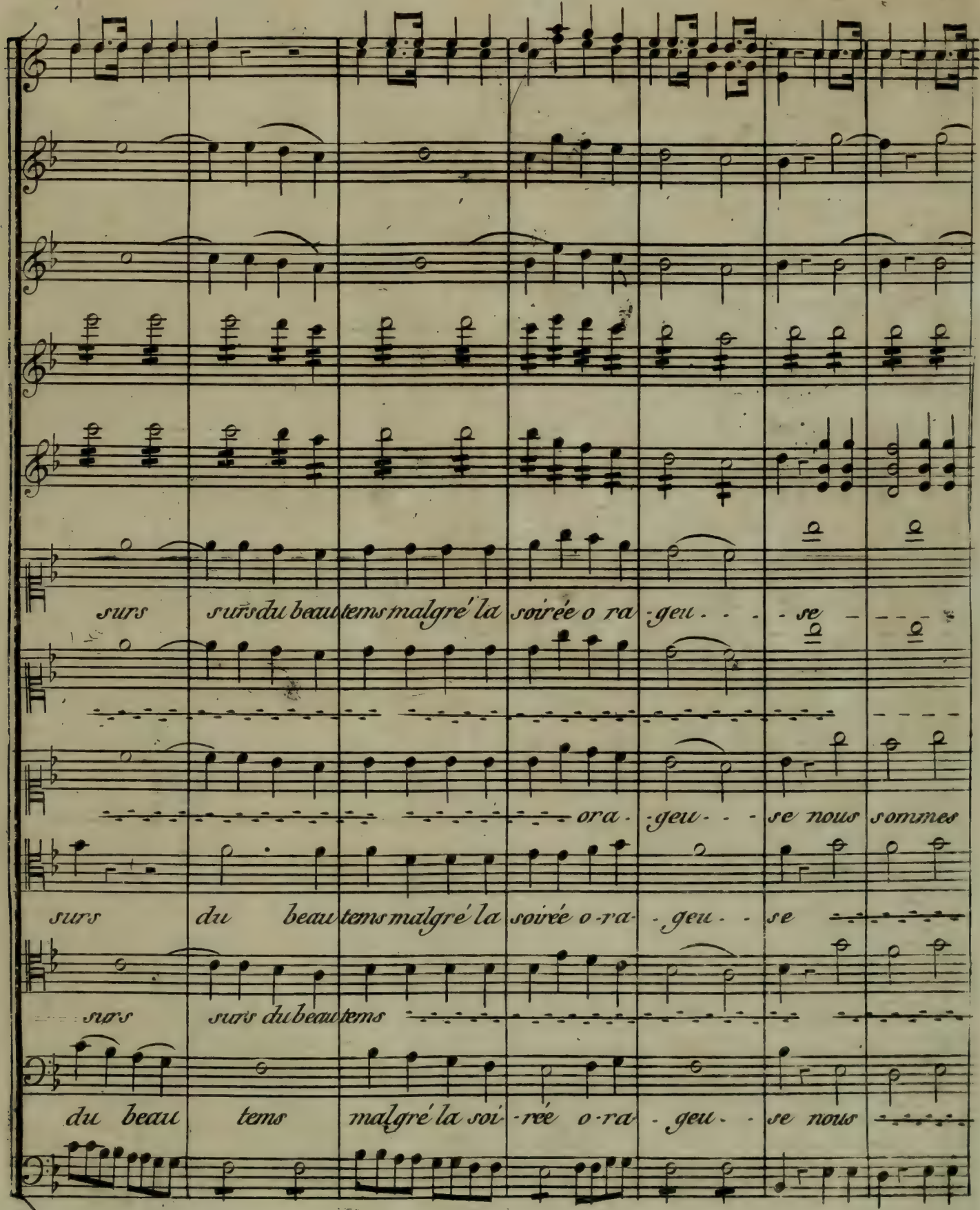
Pour moi, sans crainte, sans chagrin,
Gaîment j'entreprends le voyage,
Et je prévois un tems serein,
Un vent frais, un Ciel sans nuage.
Avec l'objet de mes amours,
La route ne peut qu'être heureuse.
Que je vais compter de beaux jours
Pour une soirée orageuse!

Inés, au Public.

Lors qu'en ces lieux nous voyageons
Le Parterre est notre Boussole;
Et ce que là nous observons,
Nous réjouit on nous désole.
Messieurs, si vous êtes contens,
L'entreprise n'est pas douteuse,
Et nous sommes sûrs du beautems
Malgré la soirée orageuse.

Chacun sait qu'en France autrefois
Sous un Ministère sauvage
On trompa le meilleur des Rois
Le Peuple fut dans l'esclavage
Mais enfin le tems est passé
La France est libre elle est heureuse
Et ses beaux jours ont commencé
Par une soirée orageuse




surs
surs du beau tems malgré la soirée o ra -geu - - - se
ora - -geu - - - se nous sommes
surs du beau tems malgré la soirée o-ra- -geu - - se
surs
surs du beau tems
du beau tems malgré la soi -rée o-ra - geu - - se nous

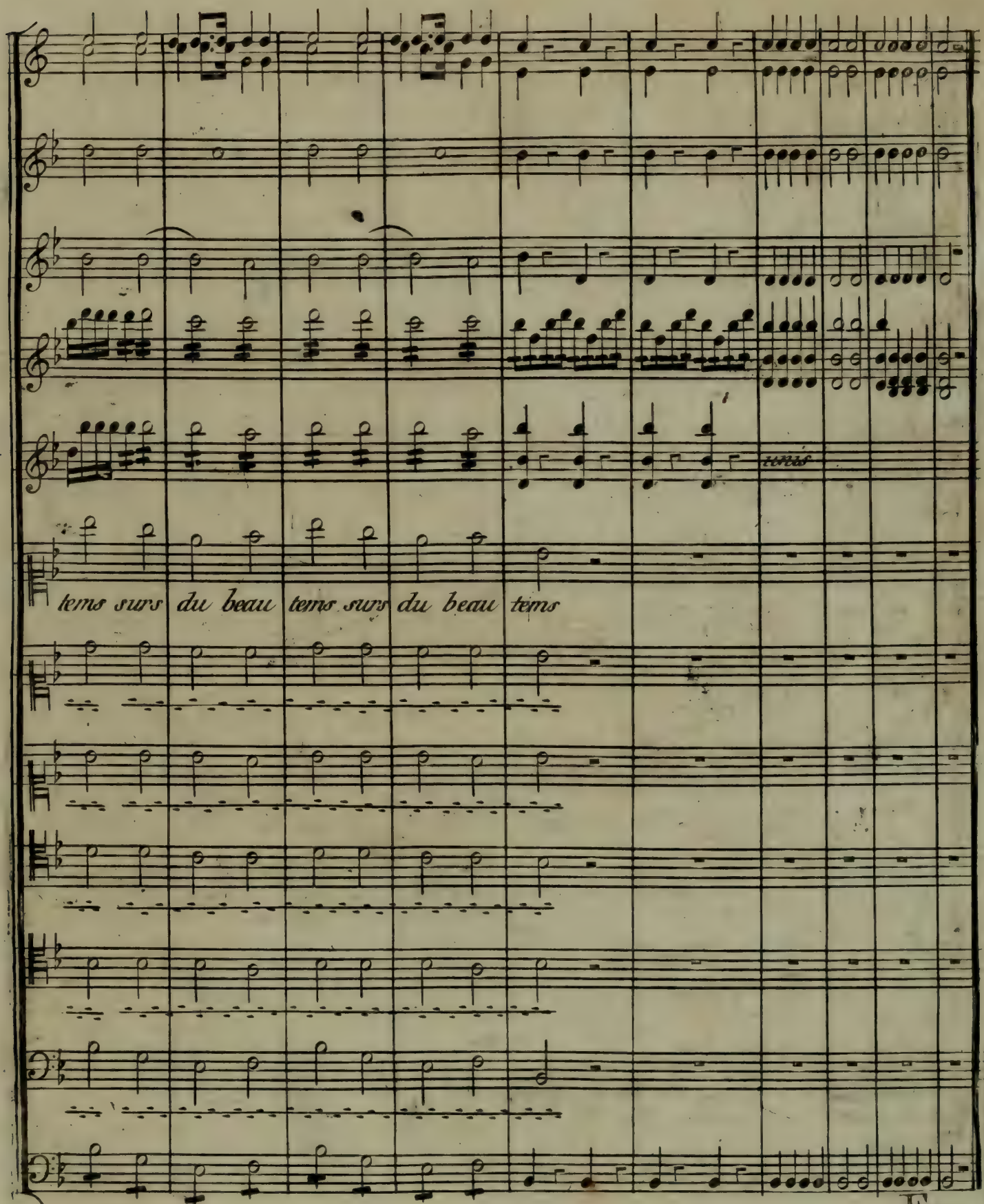
FF

FF

surs du beau tems surs du beau tems surs du beau

surs du beau tems nous som-mes surs du beau tems

FF



FIN.